Abonnement : { à l'étranger : $6.00. au Canada : $4.00.

Téléphones : { Rédaction 651. Administration et Librairie, 437

Le seul quotidien français au nord et à l'est de Québec.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

JE CROIS EN LA PUBLICITE...

"Elle est si puissante, dit M. F. W. Anderson, marchand d'une petite ville ontarienne, qu'elle peut me faire changer mon déjeuner, changer mon automobile et changer même de localité."

N'allez pas affecter au chapitre des dépenses le montant que vous dépensez en publicité, réduisez plutôt vos autres dépenses, mais ne rognez jamais sur celle-ci (Le Prix Courant).

Le "PROGRES" est le premier journal à vous apporter 100% des nouvelles régionales et 90% des nouvelles étrangères

Vol. XLI—No 222 Chicoutimi, VENDREDI, 11 MAI 1928

Organe indépendant des comtés de Chicoutimi, Lac St-Jean, Charlevoix et Saguenay.

ON CRAINT QUE LA CHINE NE SE JETTE DANS LES BRAS DE MOSCOU

C'est l'opinion qui prévaut dans les cercles officiels de la Société des Nations à Genève. Une déclaration officielle des délégués Japonais à la Ligue.

HSIA CHINFEG DEMISSIONNERAIT

Les Japonais ont réussi à chasser les Nationalistes de la ville de Tsinan.

A CHANGHAI

Genève, 11. — Serv. Presse Canadienne. — L'occupation du Chantung par le Japon serait chose de nature à amener la Chine à se jeter dans les bras de Moscou, selon une opinion exprimée, hier, par des nationalistes chinois, dans les cercles locaux de la Société des Nations.

Hsia Chinfeng, qui représente la Chine au service d'information de la Ligue, annonça son intention de démissionner, à cause de ses divergences d'opinions avec Cheng Loh qui représente le Gouvernement de Pékin au Conseil de la Ligue.

Hsia, qui est un Nationaliste, a dit avoir l'intention de retourner en Chine et de s'y mettre au service du gouvernement, à Nankin, mais, vu le caractère critique de la situation actuelle, là-bas, il a décidé de renvoyer à plus tard la date où prendra effet sa démission.

Dans une déclaration communiquée officiellement aux cercles de la Ligue, les Japonais résidant ici disent, avec insistance que l'expédition japonaise en Chantung n'a aucun caractère punitif ou de représailles, malgré les massacres de Japonais, en cette province.

LA SITUATION

Changhai, 11. — Serv. Presse Canadienne. — Les Japonais ont réussi à chasser les Nationalistes de Tsinan, après une semaine de rencontres sanglantes, mais on voit, aujourd'hui, couver sous la cendre une forte animosité contre les étrangers, à Changhai.

On considère qu'il est extrêmement dangereux pour un étranger de s'aventurer dans le territoire des indigènes. Des troupes japonaises font la patrouille dans la section japonaise du quartier des étrangers.

On s'apprête à boycotter énergiquement les Japonais, à Canton. Les édifices de cette ville sont placardés d'affiches couvertes de littérature anti-japonaise.

On essaie aussi de boycotter les Japonais, à Changhai.

Une nouvelle, de source nationaliste, dit que les Japonais contrôlent entièrement Tsinan, toutes les voies ferroviaires du Chantung, la partie sud du pont traversant la Rivière Jaune et la Cité de Kotien, située à 15 milles, à l'est de Tsinan.

Le Dr C.-C. Wu, ex-ministre des affaires étrangères du Gouvernement de Nankin, a été prié de se rendre à Washington pour exposer au gouvernement américain toute la situation relativement au Chantung.

C'est là ce qu'annonça, lorsqu'il arriva de Tsinan à Changhai, Hunag Fu, l'actuel ministre des affaires étrangères du Gouvernement de Nankin. Il est possible que le Dr Wu, lequel est actuellement, à Paris, demande au Gouvernement de Washington, d'exercer sa médiation dans cette affaire de Tsinan. Des nouvelles de Tokio disent que les autorités gouvernementales japonaises n'accepteraient pas une telle médiation, parce qu'elles considèrent que l'état de guerre n'existe pas.

On croit que très nombreuses furent les pertes de vies, tant chez les Japonais, que chez les Chinois, à Tsinan, bien que les rapports, à ce sujet, soient plutôt vagues.

UN APPEL

Genève, 11. — Serv. Presse Canadienne. — Le gouvernement Nationaliste de Nankin a enregistré un appel à la Ligue des Nations ce matin, contre l'occupation de la ville de Tsinan par les troupes japonaises. Le secrétariat de la Ligue a reçu une communication du Ministre des affaires étrangères du gouvernement de Nankin, dans laquelle il demande l'intervention de la Ligue et prie la Ligue de convoquer une assemblée extraordinaire afin de faire enquête sur l'expédition extraordinaire des Japonais dans le Chantung.

CADAVRE

Québec, 11 — D.N.C. — Le corps d'Alphonse Barrette, disparu depuis le milieu de décembre, a été repêché hier dans la rivière St-Charles, à Stadacona. Cette découverte a été faite par M. Desroses.

L'ENQUETE SUR L'IMMIGRATION TIRE A SA FIN

Seuls les fonctionnaires pourront être entendus la semaine prochaine.

LES TEMOINS

Ottawa, 11. — Au comité sur l'immigration canadienne on a entendu les derniers témoins de l'enquête. A partir de la semaine prochaine seuls les fonctionnaires du département fédéral pourront être appelés à témoigner, pour fournir des renseignements complémentaires et jeter de la lumière en certains endroits. Le comité veut pouvoir présenter son rapport assez vite avant la prorogation pour permettre à la Chambre de le discuter convenablement.

Le comité a interrogé le colonel Williams, de Toronto, secrétaire-général de la Ligue de la Marine. Celui-ci dit qu'il faut choisir l'immigrant canadien, donner la préférence à celui de langue anglaise. Il ajoute qu'en Angleterre on est sous l'impression que le Canada ne veut pas d'immigrants britanniques. C'est un crime d'amener au Canada, sans les avoir placés d'avance, des immigrants pendant les mois d'octobre, de novembre et de décembre. L'immigration devrait cesser vers le 15 d'octobre, pour ne reprendre qu'à la veille du printemps. M. Williams trouve que les anciens marins constituent la meilleure classe de colons. Cependant le Canada aurait tort d'ouvrir ses portes au premier venu. M. Williams trouve aussi que les restrictions affectant l'immigration continentale — emplois agricoles ou domestiques — devraient affecter aussi l'immigration britannique.

On a entendu aussi quelques autres témoins, dont un représentant de l'Armée du Salut, qui a exposé le plan d'immigration de sa société en se plaignant de ce que le gouvernement ne continue pas ses subventions à cette organisation religieuse.

Mlle Margaret Esther MacKie, de Montréal, qui s'est déjà occupée du travail de l'immigration en Grande-Bretagne, a comparu devant le comité. Elle s'est déclarée en faveur de la création d'un bureau fédéral de la statistique de l'immigration et de la colonisation, en faveur du système de quota, n'admettant d'immigrants des pays continentaux que dans une certaine proportion des immigrants britanniques, et en faveur d'une meilleure coopération entre les activités en Angleterre, en marge de l'émigration, et les activités canadiennes.

Le bureau préconisé par Mlle MacKie ferait un relevé des conditions de l'immigration en Canada. L'immigration des gens de langue anglaise devrait se pratiquer par colonies, méthode qui a remporté des succès très grands avec des groupes étrangers. Il faut de plus la coopération, dans les limites du Canada, entre le gouvernement fédéral, les gouvernements provinciaux et les grandes compagnies de transport, sur terre comme sur mer.

INVITATION AU COLONEL LINDBERGH

Montréal, 11. — Serv. Presse Canadienne. — Le colonel Charles Lindbergh a reçu une invitation de visiter Montréal à l'occasion de l'ouverture ici de la première exposition d'aviation qui doit avoir lieu de 8 au 15 juillet inclusivement. Cette exposition aura lieu sous les auspices du Club d'aviation légère.

UN ACHAT

Québec, 11 — D.N.C. — Le gouvernement provincial a fait l'acquisition de l'édifice des Chevaliers de Colomb, rue Grande-Allée, à Québec. Le prix d'achat de cet édifice est de $75,000. Le gouvernement y installera les bureaux de la nouvelle Commission des accidents du Travail.

M. CARDIN A DEPOSE LA CORRESPONDANCE

Le dossier de la International Bible Students Association.

DES DOCUMENTS

Ottawa, Ont., 11. — L'honorable P.-J.-A. Cardin, ministre de la Marine et des Pêcheries, a déposé en Chambre 119 pages de copie dactylographiées donnant les raisons pour lesquelles les droits d'émission de la International Bible Students Association lui ont été retirés. Ces documents montrent que des protestations contre les programmes de cette organisation ont été reçues de presque toutes les provinces du pays. La I. B. S. A. opérait trois postes de radio; cette institution a été fondée par feu le pasteur Russell et s'occupait activement de propager ses idées.

"Des enfantillages", des intrus de l'air" et des "embarras", tels sont quelques-unes des expressions employées par les radiophiles indignés à l'adresse des programmes et des opérateurs de ces postes.

La correspondance revient aux organisateurs de la société et déclare que le juge Rutherford, de Chicago, partisan du pasteur Russell, fut condamné à vingt ans d'emprisonnement aux Etats-Unis durant la guerre, de même que six de ses compagnons, "pour conspiration en violation de la loi d'espionnage". En même temps le révérend Ernest Spaulding, de Toronto, un des directeurs de la section canadienne de la société, avec quatre associés, furent condamnés à l'amende par le magistrat Denison en mars 1918 pour avoir distribué un livre "contenant des doctrines contraires à la cause britannique durant la guerre actuelle."

Les plaintes contre les émissions de la International Bible Students Association commencèrent à affluer au ministère de la Marine et des Pêcheries en juillet 1926.

Ce sont MM. J.-S. Woodsworth (travailliste, Winnipeg centre - nord) et A.-A. Heaps (travailliste, Winnipeg-nord) qui ont demandé que cette correspondance soit déposée en Chambre.

LES RIVIERES MONTENT DANS L'ONTARIO

Toronto, Ont., 11. — Serv. Presse Canadienne. — Selon les rapports parvenus en cette ville, hier soir, des endroits affectés par la crue des eaux dans la province, le point culminant des inondations n'a pas encore été atteint. On rapporte que le niveau de la rivière Gatineau, près d'Ottawa, monte graduellement, tandis que la rivière Montréal, dans le nord de l'Ontario, a atteint, à certains endroit, un niveau tel qu'on n'y a iren vu de semblable, depuis les inondations de 1909. On dit que les conditions s'améliorent, dans le district d'Algoma.

INONDATION A CARTIERVILLE

Montréal, 11. — Serv. Presse Canadienne. — Un grand nombre de caves des résidences de Cartierville, sur les bords de la rivière Des Prairier sont inondées par suite de la hausse de cette rivière qui est sorti de son lit hier. Sur deux rues les citoyens ont été forcés de se servir de chaloupes pour vaquer à leurs occupations à l'extérieur.

L'"ITALIA"

Londres, 11. — Serv. Presse Canadienne. — Une dépêche de l'Agence Reuter envoyée d'Oslo, Norvège, aujourd'hui, dit que le dirigeable "Italia", a quitté la Baie du Roi, Spitzberg, à 6 heures, ce matin, pour sa première tournée de reconnaissance au dessus du Pôle Nord.

CAROL RETOURNERA EN FRANCE

C'EST L'OPINION DANS LES CERCLES OFFICIELS

Paris, 11. — Serv. Presse Canadienne. — L'ex-prince héritier Carol de Roumanie retournera probablement vivre en France et le gouvernement français ne mettra pas d'obstacle à ce dessein, a-t-on déclaré dans des cercles en rapports étroits avec les autorités gouvernementales. Les activités de Carol, en France, n'ont jamais pris une tournure de nature à les faire interpréter comme un abus d'hospitalité. Il s'y abstint, si ce n'est en deux circonstances, de faire des déclarations pour la presse et même ces deux interviews, au cours des deux années qu'il vient de passer, en France, contenaient des paroles soigneusement mesurées et aucunement compromettantes.

MALADE

Londres, 11. — Serv. Presse Canadienne. — Le prince Carol de Roumanie, annonçait-on, hier soir, est retenu à son lit par le fièvre, tandis que le gouvernement anglais persévère dans son désir de le voir quitter l'Angleterre lundi prochain, du fait qu'il a violé les lois de l'hospitalité par ses intrigues politiques.

Un bulletin émanant de la résidence de M. Jonescu, à Goldstone, Surrey, où Carol s'est retiré depuis une semaine, dit que le prince fait beaucoup de température.

CINQUANTE ANNEES DE PRETRISE

ANNIVERSAIRE POUR S. MGR MATHIEU

Régina, 11. — Sa Grandeur Mgr Olivier-Elzéar Mathieu, archevêque de Régina, célèbrera le 2 juin cette année ses noces d'or sacerdotales. A cette occasion, il se prépare à Régina, de grandes fêtes religieuses et civiques.

Monseigneur Mathieu est né à St-Roch de Québec, le 24 décembre 1853. Il a fait ses études classiques et théologiques au Séminaire de Québec et a reçu l'onction sacerdotale dans la même ville le 2 juin 1878 des mains de feu Son Eminence le cardinal Taschereau. Il alla compléter ses études à Rome et revint d'Europe docteur en théologie et en philosophie. A Québec, il fut successivement professeur, directeur de petit et de grand séminaire, supérieur et recteur. En 1902, il fut créé protonotaire apostolique. Le 5 novembre 1911, il était sacré évêque à Québec par Mgr Bégin. Il fut intrônisé à Régina le 23 novembre de la même année. Le 9 décembre 1915, son siège épiscopal était élevé à la dignité de siège métropolitain et il était nommé archevêque de Régina.

Monseigneur Mathieu détient les titres de Compagnon de l'Ordre de Saint-Michel et de Saint-Georges, de Chevalier de la Légion d'Honneur et d'Officier de l'Instruction Publique. Par son grand tact, il s'est acquis l'estime et le respect non seulement de ses diocésains catholiques mais encore des autorités de la Saskatchewan et de la population des autres religions de l'ouest.

L'ITALIE EST VIVEMENT CRITIQUEE

L'OPPOSITION YOUGOSLAVE EST VIOLENTE

Belgrade, Yougoslavie, 11. — Serv. Presse Canadienne. — De violentes attaques contre l'Italie, qu'on accusa d'exercer, de façon injustifiable, sa domination, en Albanie, et d'essayer d'isoler la Yougoslavie, furent faites, au cours d'un débat, au Parlement, hier soir. Le Ministre des Affaires Etrangères Vojislov Marikkowitch, en réponse à une question, à ce sujet, déclara que rien ne justifie l'assertion d'un journal selon laquelle l'Italie serait à établir un protectorat en Albanie. Il dit que le meilleur moyen de faire cesser ces mésententes serait d'en venir à un accord amical avec l'Italie.

"C'est", ajouta-t-il, "ce que le gouvernement essaie de faire".

Cette déclaration n'apaisa pas l'opposition. Svetozar Pribitchevitch, chef des démocrates-indépendants, accusa l'Italie de construire actuellement des routes stratégiques du côté des frontières yougoslaves. Il voudrait que l'Italie se retirât des Balkans et qu'il n'y eût qu'un seul Etat balkanique de l'Adriatique à la Mer Noire.

L'ENVOLEE A ETE MANQUEE

ACCIDENT AUX AVIATEURS ESPAGNOLES

Séville, Espagne, 11. — Serv. Presse Canadienne. — Alors qu'ils essayaient de prendre leur vol pour tenter de briser les records pour la longueur et la durée d'une envolée, les aviateurs de l'aéroplane "Jésus del Gran Podee" virent leur machine se heurter soudain contre une automobile, ce matin. L'aile droite fut considérablement endommagée et cela rendit l'envolée impossible.

L'aéroplane prit son élan sur la piste de l'aéroport avec ses occupants, les capitaines Ignacio Jiminez et Francisco Iglesias, pour une destination inconnue, à 6.15 heures ce matin.

Il y avait, à l'aéroport, une énorme foule qui acclamait les deux aviateurs. Soudain l'aéroplane frappa une automobile militaire qui obstruait son chemin et l'envolée n'eut pas lieu.

LA CHAMBRE SIEGERAIT LE SAMEDI

Ottawa, 11. — Serv. Presse Canadienne. — Il y eut quelque discussion hier autour de la proposition faite de siéger le samedi, à dater du 19 mai, en Chambre.

Le premier ministre proposa que la Chambre se réunisse le samedi et que l'ordre du jour soit préparé la veille.

Et pourquoi pas jusqu'à onze heures, fit remarquer M. Church, conservateur de Toronto Nord-Ouest.

Le premier ministre exprima l'opinion que c'était le désir général de la Chambre que les affaires soient expédiées le plus rapidement possible. Sur la suggestion qui lui fut faite de siéger le matin, il répondit qu'il fallait quelques heures pour préparer le travail qui devait être soumis à la Chambre. M. W.-G. Ernst, conservateur de Queens Lunnenberg, suggéra que la Chambre se réunisse à deux heures dans l'après-midi. Il suggéra aussi le règlement de 11 heures.

Il y eut des protestations de la part du plus grand nombre des députés. Finalement, sur proposition de Sir George Perley, conservateur d'Argentueil, le premier ministre consentit à remettre sa proposition à lundi alors que le chef de l'opposition sera en Chambre.

PROROGATION LE 26 MAI A OTTAWA

Ottawa, 11. — Serv. Presse Canadienne. — Le suggestion du sénateur McMeans, vice-président du comité du divorce au sénat, que le Sénat ne s'ajourne pas tant que toute l'affaire du divorce n'aura pas été réglée, fut mise de côté. Cette suggestion vint à la suite d'une plainte au sujet du retard apporté par la Chambre des Communes à disposer du bill accordant une cour de divorce à l'Ontario.

Le sénateur Dandurand, leader du gouvernement déclara que les projets du Sénat sont maintenant soumis aux procédures nouvelles de la Chambre, mais qu'il consulterait le premier ministre afin de faire hâter l'acceptation du bill.

Le sénateur Dandurand laissa entendre que la session serait prorogée le 26 mai.

EXAMINATEUR

Québec, 11 — D.N.C. — M. l'abbé J.-M. Dubé, le nouveau principal de l'Ecole Normale de Québec, a été nommé pour remplacer feu Mgr Rouleau dans le bureau des examinateurs pour les aspirants inspecteurs d'écoles.

NOTE DE LA RUSSIE A LA POLOGNE

Protestation énergique de M. Tchitchérine commissaire soviétique.

UN PROCES

Moscou, 11. — A la suite de l'attentat à Varsovie contre M. Lizareff, attaché à la légation soviétique en Pologne, M. George Tchitchérine, commissaire soviétique aux affaires étrangères, a envoyé une note à la Pologne, protestant énergiquement contre ce qu'il appelle l'encouragement d'actes terroristes par des anti-bolchévistes notoires en territoire polonais.

Il déclare que les relations russo-polonaises deviennent de plus en plus difficiles et que le gouvernement polonais a refusé obstinément d'obtempérer à la demande des Soviets désirant que la Pologne expulse les conspirateurs et les criminels.

Il a ajouté qu'il est grand temps que des mesures énergiques soient prises pour protéger la vie et les travaux des représentants soviétiques en Pologne et pour supprimer les menées terroristes des réfugiés.

—Cinquante-trois personnes, parmi lesquelles trois citoyens allemands et comprenant d'anciens propriétaires de mines, des ingénieurs, des techniciens et des chefs mineurs, accusés d'avoir pris part à un complot contre-révolutionnaire dans le bassin houiller du Donetz ont plaidé coupables devant une commission spéciale de la cour suprême. Leur procès commencera prochainement.

Un résumé de l'enquête déclare que les accusés ont participé depuis 8 ans, à des menées antisoviétique dans la région minière du Donetz, que pendant cette période ils ont touché des salaires d'anciens propriétaires de mines résidant à l'étranger ou d'agents de maisons allemandes ou de représentants officiels de certaines puissances en Russie.

Le groupe est également accusé d'avoir maintenu des représentants dans le centre de l'industrie houillère de Moscou.

UN SOUHAIT DE L'HONORABLE H. MERCIER

Montréal, 11. — Serv. Presse Canadienne. — "J'espère que dans un avenir prochain l'on se fera une règle dans la province de Québec de planter deux arbres pour chaque arbre abattu" a déclaré l'honorable Honoré Mercier, ministre des terres et forêts, à l'île Perrot, hier après-midi, à l'occasion de la célébration de la Journée des Arbres. C'était la première d'une série d'assemblées dans le but de promouvoir l'amélioration des forêts. Cette année, la fête des arbres sera célébrée dans douze municipalités.

A. BROSSEAU EST TENU CRIMINELLEMENT RESPONSABLE, HIER

St-Jean, Qué., 11. — Serv. Presse Canadienne. — M. Antonio Brosseau, de Lacolle, Qué., a été tenu criminellement responsable de la mort d'Oscar Biscornet, aussi de Lacolle, par le jury du coroner, en cette ville.

On trouva, baignant dans une mare de sang, le cadavre de Biscornet, à la maison du père de l'accusé, le 23 avril.

FEU MME H. ROY

Ottawa, 11. — Serv. Presse Canadienne. — A la suite d'une longue maladie, est décédée, à sa résidence, en cette ville, hier, Mme Henry Roy, épouse du bibliothécaire du département d'Etat. Mme Roy était âgée de 66 ans. Née, à Québec, elle résidait, à Ottawa, depuis 1887.

M. GUTHRIE PARLE EN FAVEUR DE LA STABILITE TARIFAIRE

L'ancien chef de l'Opposition était, hier soir, l'hôte de ses électeurs de Wellington Sud, à un banquet qui lui a été offert à Guelph. M. Bennett présent.

LE REGIME DEPUIS SEPT ANS

M. Guthrie accuse le Gouvernement d'inactivité et de nonchalance.

M. BENNETT

Guelph, Ont., 11. — Serv. Presse Canadienne. — L'honorable Hugh Guthrie, député conservateur fédéral de Wellington-Sud et ex-chef leader du parti conservateur, à la Chambre des Communes, était, hier soir, hôte d'honneur, à un banquet que lui offrirent ses électeurs, en cette ville.

L'honorable R.-B. Bennett, chef du parti conservateur, était présent à ce banquet, de même que sa sœur, Mlle Mildred Bennett.

M. Guthrie fit un plaidoyer en faveur de la stabilité tarifaire.

"Depuis sept ans que le gouvernement libéral est au pouvoir", dit-il, "ce comté n'a fait que piétiner sur place. Au cours des dix années qui précédèrent l'actuel régime, vous avez joui d'un progrès raisonnable. L'état de choses actuel est dû à l'inactivité et à la nonchalance du Gouvernement King et aussi à cette habitude qu'il a prise de procéder d'année en année à de petits raccommodages tarifaires".

"Le fait de placer la laine sur la liste des articles admis en franchise au Canada n'eut pour effet que de plaire aux exploitants de moulins de Bradford, Angleterre.

"Il n'y a pas" dit-il, "d'homme plus sympathique que moi au gouvernement britannique, mais, lorsqu'il s'agit des employés des industries textiles de Bradford et des employés des industries textiles de Guelph, soyez sûrs que je veux invariablement qu'on accorda la préférence aux employés de Guelph. Ce qu'on désire, dans le Dominion du Canada, aussi bien que dans tout l'Empire britannique, c'est une échelle tarifaire fixe.

"Nous n'avons jamais demandé une haute protection et cette haute protection, personne ne la désire actuellement. On n'a fait aucun raccommodage au tarif relatif aux articles d'ameublements, parce que l'honorable M. James Malcolm, un important négociant en ce genre de commerce, est membre du gouvernement.

"Lorsque le parti conservateur retournera au pouvoir, — car il y retournera sûrement, — nous aurons une politique tarifaire fixe, un tarif stable".

M. BENNETT

"Ce pays-ci est un grand pays", dit l'hon. M. Bennett, "un vaste pays, mais délimité par les frontières étroites de notre province. Vous devez considérer ce parti comme celui, grâce auquel vous pourrez lorsque vous aurez quitté cette vallée de larmes, regarder en arrière et vous rendre alors ce témoignage d'avoir ajouté quelque chose au bonheur et à la prospérité de ce pays. Lorsque notre parti cessera d'avoir ces aspirations, il sera temps pour lui de disparaître."

"Sir Wilfrid", poursuivit M. Bennett, "était en faveur d'un libre échange entier dans les relations commerciales internationales. De quelle durée aurait été l'existence de notre nation, si on avait eu recours à une telle politique?"

"Nous avons eu déjà sept ans d'administration libérale", dit-il, "nous avons extrait des billions de piastres de notre sol en produits miniers, forestiers et en moissons. Nous avons accru notre commerce d'exportation mais qu'avons-nous fait pour faire progresser notre civilisation, pour jeter les fondements d'une grande nation?"

"Nous parlons bien de nos progrès industriels, mais les rapports nous font voir que, l'an passé, les Etats-Unis ont vendu plus de machines aratoires au Canada qu'au reste de l'univers."

"Nous, de ce pays, nous sommes contents de constater qu'on exporte de plus en plus nos matières brutes, mais, le mois suivant, nous sommes témoins d'importation qui font aggraver nos problèmes ouvriers et font augmenter le chômage chez nous."

"Considérons ce qui se passe actuellement, dans notre population. Les statistiques officielles nous montrent qu'au cours des cinq dernières années nous avons fait venir en ce pays 573,000 personnes et que durant la même période, 590,000 personnes ont quitté le Canada. Nous coupons notre bois de pulpe à des prix tels qu'on n'a jamais rien vu de semblable. Ce ne sont pas là mes idées, en ce qui concerne notre grand héritage."

AUMONIER

Québec, 11 — D.N.C. — M. l'abbé Philibert Grondin, missionnaire agricole, vient d'être nommé par S. Em. le cardinal Rouleau, aumônier diocésain, pour Québec, de l'Union catholique des Cultivateurs de la province de Québec.

UNE PREMIERE EPREUVE, ET CONCLUANTE

Couzinet est satisfait de la tenue de l'"Arc-en-ciel".

DES PROJETS

Paris, 11. — En présence de correspondants et d'officiers de l'aviation, le mystérieux aéroplane de René Couzinet a subi sa première épreuve au camp d'Orly, presque aux portes de Paris, mercredi après-midi.

Chargé de près de onze mille livres, les deux tiers du poids total que l'aéroplane devra porter au cours de la randonnée vers New-York, l'appareil a été loin de décevoir les constructeurs et les spectateurs.

Peint gris foncé et son fuselage encerclé des trois couleurs de la France, l'"Arc-en-ciel" décolla après une course relativement courte. De l'avis des experts, ce fut un décollage presque parfait. Le départ donne tout lieu de croire que l'appareil n'aura aucune difficulté à s'élever avec sa charge totale de dix-huit mille livres.

Piloté par Couzinet et Drouhin accompagnés de deux mécaniciens, l'apparail prit son essor à une vive allure et au bout de dix minutes il se déposait sur la piste de l'aéroport avec la même facilité et la même grâce qu'au départ.

"C'est le plus beau jour de ma vie, déclara Couzinet. L'aéroplane s'est comporté d'une façon qui a dépassé mon attente. Dans quelques semaines, je ne puis dire exactement combien, nous serons en route pour New-York. Je ne cherche point à être le premier Français à partir cette année. Lorsque je serai prêt je partirai et pas avant, peu importe ceux qui voudront partir avant moi."

Le courage indéfectible du jeune ingénieur Couzinet, obligé d'avoir recours à des souscriptions publiques pour confectionner son appareil, lui a gagné la sympathie et l'encouragement de tous les aviateurs.

Outre sa perfection mécanique, l'"Arc-en-ciel" serait l'aéroplane le plus gracieux jamais construit en France. C'est un énorme monoplan créé suivant des principes absolument originaux et muni de trois moteurs Hispano-Suiza. Son vol ressemble davantage à celui d'un oiseau.

Une seule aile épaisse portant trois moteurs de 180 CV et sept réservoirs de 15 m. 45 de long et 27 de large, tel est l'appareil dont les constructeurs attendent une vitesse de 230 kilomètres à l'heure et qui pourrait atteindre New-York en 26 heures.

UNE PERTE DE $50,000.

Montréal, Qué., 11. — Serv. Presse Canadienne. — Des dommages évalués à $50,000 ont été causés par un incendie qui éclata dans une cargaison de 16,000 sacs de sucre, à bord du navire-marchand norvégien "Older".

Ce sucre devait être expédié à Toronto.

CARNET SOCIAL

DE RETOUR

Monsieur A.-F. Mercier, administrateur du "Progrès du Saguenay", ainsi que Madame Mercier et leur fils sont revenus, hier, de vacances.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce, pour le 6 juin, le mariage de Mademoiselle Clemence Dufour, fille de Monsieur et Madame Charles Dufour, avec Monsieur René Boulianne, fils de Monsieur et Madame L.-A. Boulianne, de La Malbaie.

Etaient enregistrés à l'hôtel Commercial le 10 : MM. J. Landry, Québec; Paul Belley, S. Tremaine, Québec; J.-O. Beaulac, Chicoutimi; J.-E. Lavigne, Kenogami; O. Lavigne, Hébertville, Saguenay.

Etaient enregistrés à l'hôtel Chicoutimi le 10: MM. J.-A. Légaré, R. Patry, M. Vallière, J.-E. Poitras, Québec; J. Durant, Montréal; Ls. Deschênes, Ste-Marie, Beauce; Rosaire Rousseau, A. Savard, J.-A. Marcoux, Henri Rinfret, E.-R. Pichette, A. Dion, Québec; Eug. Suay, A.-J. Richer, J.-P. Lauzon, O.-A. Bégin, J.-W. McNulty, Victor-A. Fournier, Montréal; W.-C. Jackson, Strathray, Ont.; J.-A. Dorval, Lévis; F. Ried, Port-Alfred; W.B. O'Neil, Toronto; Rosaire Croteau, St-Jérôme; Eugène Dubois, Larouche.

Etaient enregistrés à l'hôtel Bellevue le 10: MM. Alphonse Lagacé, Bic; M. et Mme O. Tremblay, Kenogami.

Maman, Robert s'est fait mal au doigt



Que de fois la porte de la cuisine ne s'ouvre-t-elle pas pour laisser apparaître une petite tête apeurée qui annonce une nouvelle catastrophe.
La mère étend alors la main pour saisir la bouteille d'

Absorbine Jr
L'ANTISEPTIQUE ANTIDOULEUR

Quelques gouttes sur une coupure feront disparaître l'infection et accéléreront la cicatrisation naturelle. Une petite quantité du liniment appliquée avec friction vive sur une foulure ou une meurtrissure réduira l'enflure et aidera puissamment à remettre la partie blessée en état parfait et normal. Une bouteille d'ABSORBINE, JR. dans votre pharmacie vous épargnera une quantité innombrable de peines et de souffrances. $1.25 la bouteille chez la plupart des pharmaciens ou expédiée frais de poste acquittés par

W. F. YOUNG, Inc. 118P
Immeuble Lyman, Montréal

MAISON A LOUER

Une maison à deux étages à louer. S'adresser à

William Blanchet

142, rue Cartier
CHICOUTIMI

Aussi charroyage de toutes sortes par truck.

Tél. 137

ALFRED FORTIN
EPICIER—BOUCHER
Coin des rues Bossé et Montcalm No 87 CHICOUTIMI

Informe le public qu'il tiendra à leur disposition de la viande fraiche de toute première qualité, ainsi que de l'épicerie de choix.
AVIS aux cultivateurs qu'il achètera tous les animaux propres à la consommation, et tous les produits de la ferme.

NEW STAR CAFE
205, RUE RACINE
En face de la Banque Canadienne Nationale TEL. 304

LE GLOBE
343, RUE RACINE
A la nouvelle ARENA
TEL. 871

LA MEILLEURE CUISINE A CHICOUTIMI

REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Réguliers ou à la carte

Attention particulière accordée aux parties d'amusements et banquets.

La Filature du Saguenay Limitée

CHICOUTIMI

FABRIQUE RUE SAVARD
TEL. 571 W

Bureaux coin Cartier et Montcalm. Tél. 783

AVIS AUX CULTIVATEURS

Nous achetons la laine nettoyée ou non au meilleur prix du marché.

Notre usine est parfaitement outillée pour carder, filer, et teindre la laine; fouler et presser l'étoffe.

Nous sollicitons votre bienveillant patronage qui recevra notre meilleure attention.

TROIS PAYS MENACES PAR L'INONDATION

Budapest, Hongris, 11. — Serv. Presse Canadienne. — Des orages et des inondations ont fait de lourds dégâts, mercredi, en Hongrie, en Roumanie et en Yougoslavie. Budapest elle-même eut à subir une très forte tempête qui désorganisa les services téléphoniques et télégraphiques et enleva leur toiture à quantité de maisons. Des piétons furent blessés par la chute de débris et un tramway fut précipité en bas d'un remblai, d'où il tomba dans un ravin, mais personne ne fut blessé.

A Barsov, Roumanie, une tornade fit beaucoup de dommages. On rapporte que le niveau des rivières, en Yougoslavie a beaucoup monté et que l'inondation est à causer, en ce pays, de lourds dommages, détruisant sur des milliers d'acres, les semences du printemps.

A LA SERRE DE L'HOTEL-DIEU

On peut se procurer tous les jours, excepté le dimanche, des plants de fleurs et de légumes dans les variétés les mieux appropriées à notre climat, ainsi que l'ail et des gourganes de semence.

On y trouve aussi en toutes saisons des fleurs et des plantes. Les commandes sont remplies avec soin.

Téléphone: 224 125

IN MONTREAL
Stop at the
HOTEL La Salle
1200 DRUMMOND ST.
Le seul hôtel à appartements de Montréal. Location centrale; confort et tranquillité. Prix modérés pour un jour ou plus longtemps. Livret et taux sur demande.
E.-H. Frappier, gérant.

RADIO

VENDREDI, 11 MAI 1928

GREENWICH FOLLIES

Les plus beaux airs de la revue "Greenwich Village Follies" que l'on donne actuellement au Winter Garden de New-York, seront exécutés par les vedettes de cette compagnie à partir de 7 h. vendredi soir.

Ce concert sera irradié par les postes du Blue Network dont WJZ et WRC.

REX BATTLE AU RADIO

Rex Battle et l'orchestre du Mont-Royal seront entendus vendredi soir de 7 h. 30 à 8 h. 30 dans le programme ci-dessous :

Finlandia — Sibelius
Valse — Tschaikowsky
Fantaisie sur "Mignon" — Thomas
Orchestre
Caprice Brillant — Mendelsshon
M. Rex Battle au Piano
Sélections de Chu Chin Chow — Norton
Danse macabre — Saint-Saëns

GODFREY LUDLOW

Godfrey Ludlow, le populaire violoniste australien, sera entendu dans le récital suivant à partir de 8 h. vendredi soir aux postes WJZ et KDKA.

Hark, Hark, the Lark — Schubert
Alabama — Sparding
Nocturne — Chopin
Rosalinda — de Fuentes-Ludlow
Plantation Folk Tune — Dvorak
Unter Ihren Fenster — Hubay
Caprice — Paganini

L'HEURE FRO-JOY

Henry Clancy, ténor, sera le soliste du concert Fro-Joy vendredi soir à 8 h. au poste WGY. Voici le programme qui sera entendu à cette occasion :

The Rag Doll — Brown
O Katherine de "Chauve-Souris" — Gilbert
Fro-Joy Ensemble
Sérénade — Cchubert
Henry Clancy, ténor
La Cinquantaine — Gabriel-Marie
Ballroom Whispers — Gregh
Orchestre
Come to the air — Martin
Henry Clancy, ténor
Sélections de "The Merry Malones" — Cohan
Orchestre
A Dream — Bartlett
Henry Clancy, ténor
In the Clock Store — Orth
Charrita — Santos
Orchestre
O Paradis de "L'Africaine" — Meyerbeer
Henry Clancy, ténor
Chanson Hindoue de "Sadko" — Rimsky-Korsakow
Orchestre
(a) Little Mother O'Mine — Burleigh
(b) Calling Me Back to You — Seaber
Henry Clancy, ténor
Collegiana — McHugh
Orchestre

WHITE ROCK

L'orchestre White Rock jouera les compositions suivantes au cours d'un concert qui sera irradié de 8 h. 30 à 9 h. vendredi soir par les postes WJZ et KDKA.

Marche des Marionnettes — Savino
Orchestre
Song of the Volga Boatmen
Orchestre
Nanette — Carroll
Pianos
Sélections de "San Toy" — Monckton
Orchestre
Sélections de "The Mystery of the Night" — Denni
Orchestre
Medley de "Rain or Shine" — Ager
Pianos
Valse Bluette — Drigo
Orchestre
Punchinello — Herbert
Orchestre
Yesterthoughts — Herbert
Orchestre

ROSARIO BOURDON

Sascha Fidelman, violoniste, sera le soliste du concert de l'Orchestre Cities Service, sous la direction de Rosario Bourdon, à partir de 8 h., vendredi soir, aux postes WEAF, et WTAM.

Cities Service March — Bourdon
Orchestre
Canzonetta — Holander
Orchestre
Rustic Dance — Monckton
Orchestre
Mother — Morse-O'Rourke
Les Cavaliers
Sélections de "Pinafore" — Sullivan
Orchestre
Menuet — Garziola
Rondino — Mozart
Soli de violon par S. Fidelman
Mignonette — Friml
Orchestre
La Danse des Demoiselles — Friml
Orchestre
Then You'll Remember Me — Balfe-O'Rourke
Les Cavaliers
Petite Suite — Debussy
(a) En Bateau
(b) Cortège
(c) Menuet
(d) Ballet
Orchestre
Solo de Baryton
Little Log Cabin of Dreams — Dowling
Orchestre
Mandolinata — Paladilhe
Solo de Trompette
Windering Who — Fogarty
Orchestre
Love Is a Treasure — Brean
Solo de Baryton
To a Wild Rose — McDowell
Trio de Saxophone
(a) My Special Friend — Johnson
(b) Lovely Lady — Friend
Orchestre
Dawn — Hammerstein
Orchestre
Madelon
Ce concert sera irradié par les postes WEAF, New-York et WTAM, Cleveland.

L'HEURE PALMOLIVE

Olive Palmer, soprano, et Paul Oliver, ténor, seront les solistes de l'Heure Palmolive, commençant à 10 h. vendredi soir aux postes du Red Network dont WEAF, WGY et WTAM et plusieurs postes du centre et du sud des Etats-Unis.

Voici le programme qui sera entendu :

National Emblem
Four Leaf Clover
Les Revelers
Mary Ann
Orchestre
What's the Reason, de "Greenwich Village Follies"
Ténor et Soprano
Ina Tavern — Nicode
Orchestre
Swing Along
Ensemble
Guitar Novelty
Indian Love Call — Friml
Solo de Soprano
Windy
Cordes
Little Mother of Mine
Solo de Ténor
Quatuor de "Martha"
Beside a Lazy Stream
Orchestre
Little Log Cabin of Dreams
Ensemble
Rustle of Spring — Sinding
Piano et orchestre
Narcissus
Les Revelers
Jack in the Box
Solo de Saxophone
Carry Me Back to Old Virginny
Solo de Soprano
Bits re "Oh Kay!"
Ensemble

QUATUOR LENOX

Un programme de musique de chambre, dont détail suit, sera donné vendredi soir à partir de 10 h. par le Quatuor à cordes Lenox au poste WJZ et autres postes du Blue Network.

Seront également au programme Mlle Marie Tiffany, soprano, et M. Sheriden, pianiste

Quatuor en Sol Mineur — Haydn
Quatuor Lenox
Jardin d'Amour — Chausson
Papillons — Chausson
Marie Tiffany, soprano

ANGLO-PERSIANS

Nous donnons ci-dessous le programme qui sera exécuté vendredi soir, à partir de 9 h., par les Anglo-Persians.

Call of the Desert
Indian Lament — Kreisler
Wine, Women and Song — Strauss
Caprice Viennois — Kreisler
La Bebida (Tango) — Oteo
Liebestraum — Liszt
Dance Baroque — Herbert
Parting Melody

Ce concert sera irradié par les postes suivants : WEAF, New-York; WGY, Schenectady; et WTAM, Cleveland.

CONCERT LA FRANCE

L'Orchestre La France donnera le concert dont programme suit, à partir de 9 h. 30 vendredi soir :

Marche
(a) The Sunrise — Friend
(b) Dream Kisses — Friend
Orchestre
Chant du Voyageur — Paderewski
Quintette
Mother O'Mine — Burleigh

DEPUIS 1840

VOYAGES
DE MONTREAL

x 11mai- Alaunia à Ply, Cher., Lon.
x 11 mai-Andania à G'gn, B'fast, L'pl
x 18 mai-Athenia à B'fast, L'pl, G'gn
x 18 mai-Ausonia à Ply, Cher, Lon.
x 25 mai-Antonia à G'gn, B'fast, L'pl.
x 1 juin-Aurania à Ply., Cher., Lon.
x 1 juin-Letitia à B'fast, L'pool, G'gw
x 8 juin-Ascaina à Ply, Cher. Lon.
x 8 juin-Andonia à Glass. B'fast, L'pl
x15 juin-Alaunia à Ply, Cher, Lon.
x15 juin-Athenia à B'fast, L'pl, G'gw
- 22 juin-Ausonia à Ply, Cher, Lond.
- 22 juin-Antonia à Glass. B'fst, L'pl
- Comporte des cabines de troisième classe pour touriste seulement.
x Comporte des cabines de troisième classe pour touriste ainsi que cabines et troisième classe.

Pamplets illustrés, liste des voyages, etc., sur demande.

THE ROBERT REFORD CO. LTD
(Agents généraux)
20 rue de l'Hôpital
Montréal, ou l'agent local.

Cunard Anchor Anchor-Donaldson

Même un thé "Orange Pekoe" ne peut donner qu'une infusion fade s'il est vendu en vrac. L'empaquetage hermétique du

LE THÉ "SALADA"
MÉLANGE ORANGE PEKOE

lui conserve sa saveur et sa pureté originales. Seulement 43c. la ½ livre.

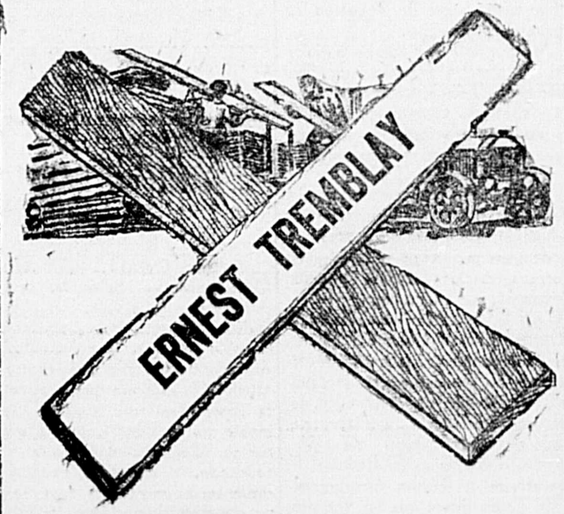
Les Flocons de Blé de Kellogg ★ sont la céréale favorite d'Amérique pour le déjeuner et, en outre, leur saveur et le fait qu'ils sont si délicieusement croustillants les ont rendus fameux, dans le monde entier. Plus de 11,000,000 de personnes s'en régalent, de préférence à tout autre mets, chaque jour.

Kellogg's CORN FLAKES



★ Les Flocons de Blé de Kellogg sont très réputés pour leur "fraicheur" comme au sortir du four! L'enveloppe cireuse interne qui constitue leur caractéristique exclusive leur conserve leur incomparable saveur et les maintient croustillants.
Régalez-vous-en pour le lunch, le dîner ou le déjeuner. Avec du lait ou de la crème, — en y ajoutant des fruits ou du miel. Sans pareils pour le souper des petits enfants.
Demandez-en aux hôtels, aux restaurants. Dans les wagons - restaurants. Vendus par tous les épiciers. Faits par Kellogg, à London, Ontario.





ERNEST TREMBLAY LIMITÉE

RIVIERE-DU-MOULIN, CHICOUTIMI

TOUS MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Portes — Châssis — Moulures
Tournage et découpage
Bardeaux — Lattes — Poteaux de cèdre
PIN DE LA COLOMBIE

Avant d'entreprendre, venez consulter TREMBLAY qui vous donnera avec plaisir tous renseignements sur les prix et devis.

LIVRAISON SANS CHARGE DANS TOUTE LA REGION
Même dans les travaux les plus délicats et les plus difficiles.
SATISFACTION ASSUREE

Notre installation des plus modernes nous permet de livrer rapidement et exactement toute commande de bois de construction.

CARTES d'Affaires et Professionnelles

HOTEL

Hôtel

Le Rendez-vous du voyageur
HOTEL BELLEVUE
Ave Labrecque, — Chicoutimi
Service de 1er ordre — Garage à la disposition des voyageurs.
PRIX MODERES
Devise : Service courtois et confort.

MANUFACTURIER

Manufacturier

ULDERIC BEDARD
MANUFACTURIER DE FOURRURES
Assortiment complet de fourrures du printemps
Vente et réparation de manteaux de fourrures à prix réduits, pendant les saisons de printemps et d'été
244, rue Richelieu, QUEBEC

REPARATION et STORAGE

Réparation et Storage

J.-R.-L. BILODEAU
MANUFACTURIER DE FOURRURES
163, rue Racine, Chicoutimi
Assortiment complet de fourrures du printemps, vente et réparation de fourrures et manteaux, renards argentés, blancs, rouges, teints brun, et toute autre couleur.
Les réparations confiées maintenant sauveront 20% des prix d'automne.
Tél. 428 — Résid. 540

La Patisserie Française

233, RUE RACINE
CHICOUTIMI

Est le seul établissement où vous trouverez à tout moment les meilleures pâtisseries, gâteaux moka, ou chocolat, ainsi que toutes sortes de desserts.

Téléphonez 426

Les meilleurs soins seront apportés à votre commande.



ARCHITECTE

Architecte

SYLVIO BRASSARD
B.A., B.A.A.
Architecte diplômé de l'école des Beaux-Arts de Montréal.
Membre de l'Association des Architectes de la Province de Québec.
Et de l'Institut Royal des Architectes du Canada.
Bureau — Résidence
Edifice Giroux — 391 rue Racine
Rue Racine
Tél. 356 — Tél. 817

Architecte

Wilbrod Dubé - Ingénieur Civil
RAOUL CHENEVERT
ARCHITECTE
143, rue Racine, Tél.: 88
CHICOUTIMI
20½ d'Aiguillon, Tél.: 2-146
QUEBEC

Architecte

PIERRE LEVESQUE
ARCHITECTE
Diplômé de l'A.A.P.Q., Membre de l'I.R.A.C.
SPECIALISTE:
pour
Eglises et Maisons Religieuses
115, rue St-Jean, — QUEBEC

Architecte

Tél. 356 et 357 C.P. 11
ALFRED LAMONTAGNE
Diplômé de l'Association des Architectes de la province de Québec.
Membre de l'Institut Royal des Architectes Canadiens
Edifice Julien. En face de l'Aréna
Chicoutimi

COMPTABLE-VERIFICATEUR

Comptable-Vérificateur

LARUE & TRUDEL
Comptables agréés —
Chartered Accountants
J.-Art. LaRue, C.A.; Eugène Trudel, C.A.; J.-Wilfrid Boulet, C.A.; Maurice Chartré, C.A.; Maurice Samson, C.A.; Emile Beauvais, C.-A.; David Robillard, C.A.; Maurice Boulanger, C.A.
LaRUE, TRUDEL & PICHER
Syndics et Liquidateurs ...
71, rue St-Pierre, Québec
190, rue St-Jacques, Montréal

Comptables et Liquidateurs

Ls. P. Morin, C.P.A. Eugène Barry, C.A.
Léon Côté, C.A. A. G. Marceau, C.A.
Morin, Barry, Côté & Marceau
Comptables et Liquidateurs
Edifice Banque Can. Nationale
71, Rue St-Pierre

Comptable

Spécialité : Audition municipale
ANTOINE CLOUTIER
C. P. A.
COMPTABLE LICENCIE
147, Côte de la Montagne,
QUEBEC

DENTISTE

Dentiste

Dr PAUL RIVERIN
Dentiste.
EDIFICE JULIEN,
12 Avenue Morin, coin Racine
Tél. 880. Résidence 41

NOTAIRE

Notaire

ELZEBERT POULIOT
Notaire
Port-Alfred, Cté Chicoutimi

SYNDIC AUTORISE

Syndic Autorisé

R.-Ernest LEFAIVRE,
L.I.C., L.A.
Comptable et Liquidateur
Auditeur, Liquidateur de Faillites
Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, et collection de comptes.
147, Côte de la Montagne,
QUEBEC

Quintette pour cordes et Piano — Dvorak
Quatuor Lenox et M. Sheriden

SLUMBER MUSIC

Nous donnons ci-dessous le programme de l'Heure Slumber qu'il sera irradié à partir de 11 h. vendredi soir par les postes WJZ WEBH.
Ouverture de "Isola Diesbilitata" — Hayd

VENDREDI, 11 MAI 1928

Le "Progrès du Saguenay" est édité par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, de Chicoutimi, qui fait aussi tous les genres d'impressions ainsi que le commerce de livres et d'articles de bureau.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

POUR PRODUIRE

Le fait essentiel demeure : pour produire, il nous faut des hommes. Vérité pratique s'il en fut, qui n'a que le tort d'être énoncée par des rêveurs dont c'est le sot métier de penser aux autres.

EDOUARD MONPETIT

LE SERVICE AGRONOMIQUE

Excellence du service d'agronomie — Il faut maintenant songer à multiplier les agronomes et à leur confier des fermes de démonstration. — Collaboration des agronomes au "Progrès du Saguenay" — Notre région est servie magnifiquement — Ceux que nous connaissons — Critique et critique.

La conscience du SOLEIL n'est pas d'une délicatesse ordinaire. Parce que nous avons laissé passer, parmi les réponses à l'Enquête économique, certaines critiques contre les agronomes, il est tout scandalisé.

Acôté de ces rares attaques, l'Enquête contenait pour le moins autant d'appréciations favorables aux agronomes ainsi qu'un grand nombre de plaintes lancées contre la classe agricole qui a le grand tort de ne pas écouter suffisamment les agronomes; mais le SOLEIL ne les a pas lues; le SOLEIL serait-il de ceux que le scandale affole? Ou bien fallait-il agir ainsi pour discréditer l'Enquête? On démêlera cela dans la vallée de Josaphat...

Les collaborateurs à l'Enquête ont dit ce qu'ils ont voulu sur le compte des agronomes et, pour ma part, je trouve la résultante de toutes ces opinions absolument conforme à la conception que j'avait moi-même des agronomes : le service des agronomes est l'une des institutions les plus belles et des plus fructueuses que nous ayons en cette province. Créé en septembre 1913, il est sûrement l'oeuvre principale de la carrière ministérielle de l'hon. J.-E. Caron. Si nous n'avions pas eu les agronomes ,l'agriculture chez nous serait encore plus routinière et moins rémunératrice. Que serait-ce donc?

* * *

Maintenant que l'on a fait un bon pas, il faut songer à faire le second, qui est de MULTIPLIER le nombre des agronomes. A peine le public commence-t-il à avoir confiance dans les agronomes que ceux-ci sont déjà débordés par la besogne. Il y a dix ans, l'agronome courait après tous les cultivateurs à qui il voulait rendre service, et encore il ne les rejoignait pas toujours. Grâce à Dieu, aujourd'hui on va voir l'agronome, qui souvent — et nous nous en réjouissons — ne suffit pas à répondre aux demandes.

Plaise à Dieu qu'il ne soit pas trop éloigné, le jour où nos districts agronomiques devront **forcément** être divisés en trois ou quatre!

Plaise à Dieu aussi qu'il vienne bientôt, le jour où les diplômés les plus sérieux de nos écoles supérieures d'agriculture seront aidés par les gouvernants pour l'établissement de petites fermes de démonstration dans toutes nos principales paroisses agricoles!

Voilà la confiance que nous avons dans l'institution des agronomes. Cela calmera-t-il les frissons que l'on éprouve... au "Soleil"?

* * *

Si les Gouvernements faisaient pour les agronomes la moitié de ce que nous souhaitons à ces bons apôtres de l'agriculture, le budget provincial de l'Agriculture atteindrait sûrement bien vite son deuxième million. Et nous ne le regretterions nullement, dût le surplus traditionnel en être quelque peu amoindri : nous avons plus besoin de progrès que de gros surplus.

Le **Progrès du Saguenay** estime tellement le travail des agronomes qu'il se considère très honoré de leur collaboration à sa Page agricole, collaboration qu'il paye aussi bien que le lui permettent ses modestes finances. Il est même l'un des rares journaux, je crois, à avoir inauguré une Page agricole d'après ce principe de la collaboration rémunérée des agronomes des districts où est publié un journal. L'exprience a duré quatre ans, et se prolongera, j'espère, car les agronomes complètent ainsi fort heureusement le travail amorcé au cours des conférences et des visites à domicile.

* * *

Maintenant, ce que nous pensons des agronomes considérés individuellement correspond assez bien à l'opinion que nous avons du corps agronomique.

Notre région est peut-être privilégiée sous le rapport du choix que l'on fait de ses agronomes. Le premier agronome de la région, Michel Bélanger est mort sur la brèche, victime de son dévouement, cela est bien connu.

M. Prince, apôtre intelligent et pratique de l'agriculture, recevait dernièrement de sa constitution physique l'avertissement d'avoir à compter avec ses forces (on nous permettra de nous faire ici, en passant, l'interprète de la population agricole pour souhaiter à ce sympathique ami un prompt et complet rétablissement) ; tous les autres agronomes que nous connaissons, dans la région et au dehors, sont vraiment épris de leur cause et la servent très bien. Nous souhaitons à tous ces professionnels — car ce sont des professionnels — une situation qui leur permette de donner à leurs enfants au moins les avantages matériels qu'ils ont reçus eux-mêmes de leurs propres parents. Peu nous importe que la manne vienne des Gouvernements ou des conseils municipaux, pourvu qu'elle soit substantielle et nutritive, puis permette à l'agronome de faire face aux obligation inhérentes à sa position sociale digne du plus grand respect.

* * *

Malgré toute la sympathie que nous éprouvons pour les agronomes, nous ne croyons pas que le corps agronomique soit soustrait à toute critique. Quelques collaborateurs ont échappé certaines critiques à son égard que nous ne sommes pas en mesure de contrôler; mais nous connaissons un cas où l'agronome a été déplacé à la demande des chefs agricoles du comté, qui ne le trouvaient pas assze sérieux. Peut-être les critiques portaient-elles sur ce cas-là; peut-être aussi ce cas-là n'est-il pas tout à fait unique. Ceux qui admirent le plus le corps agronomique sont sans doute ceux qui veulent le moins y voir de brebis galeuses.

Pour conclure, Messieurs du "Soleil", vous devriez bien savoir qu'une certaine critique éclairée et modérée est aussi utile et nécessaire qu'est désastreuses une critique passionnée et aveugle. Quand on n'a pas pour mission de louer tout ce qui est rouge et de réprouver tout ce qui est bleu, ou **vice versa**, on comprend cela le plus facilement du monde, et on voit dans le corps agronomique une institution admirable, mais pas intangible cependant.

Eug. L'HEUREUX

Propagez le 'Progrès'

AU FIL DE LA PLUME

Mécontentement injustifiable

Il s'est passé à Ottawa un incident qui est tout à l'honneur de l'honorable Veniot, ministre des Postes. La position de commis principal des Postes au bureau d'Ottawa étant actuellement vacante, la Commission du Service civil a désigné un monsieur R.-E. Hall, qui a rempli jusqu'ici le rôle d'assistant à cet emploi. Restait l'endossement de cette nomination par le Ministre des Postes. M. Veniot a refusé son approbation en expliquant que cet homme ne possédait pas l'une des deux langues officielles au pays. D'où tapage en certains milieux. Un journal de la capitale l'accuse "d'être plus occupé des questions de patronage et de race ou de langue que de la bonne administration du pays". C'est mettre soi-même beaucoup de passion que de parler ainsi. Ottawa est une ville de population bilingue, le siège d'un gouvernement bilingue, et la capitale d'un pays bilingue. Ce n'est donc pas seulement une question de bonne administration mais aussi de justice et de convenance élémentaire, que d'exiger que les fonctionnaires du bureau des Postes, à Ottawa, puisse parler et la langue française et la langue anglaise. M. Hall ignore totalement celle-là; et s'il en est ennuyé présentement, il ne peut s'en prendre qu'à lui-même, comme le remarque un confrère, car rien ne lui eût été plus facile, pour assurer son avancement, que de s'y préparer en apprenant au moins les rudiments de la langue française. Quel est le Canadien-français ne sachant pas l'anglais qui pourrait prétendre à un emploi quelque peu important au Service civil?

Agréable, coûteux, et payant

Il s'est trouvé un de ces romanciers ultra-modernes pour souhaiter qu'après sa mort on fasse de sa peau une valise. C'est une façon comme une autre d'exalter le voyage. Nous préférons toutefois, soit dit en passant, l'air mieux connu: "J'ai fait trois fois le tour du monde..."

Voyager est agréable, coûteux aussi pour celui qui ballade sa carcasse, et payant pour les contrées qui sont visitées. C'est ce dernier point qui nous intéresse dans le moment. A titre de renseignement, veut-on savoir les sommes que les touristes des Etats-Unis, au cours de leurs pérégrinations incessantes, dissiminent un peu partout sur la croûte terrestre? L'honorable Charles Stewart citait dernièrement des chiffres à ce sujet.

"Si le mouvement touristique des Etats-Unis continue de croître aussi rapidement qu'il l'a fait ces temps derniers, disait-il, il faudra à peine deux ou trois ans pour que les sommes dépensées par les Américains en voyage à l'étranger atteignent le chiffre colossal d'un milliard de dollars. D'après le ministère du commerce de la république voisine, les touristes de ce pays ont dépensé en 1926 environ $761,000,000 en voyages, soit deux fois autant que le gouvernement canadien ne retire en un an de la perception des impôts sur le revenu."

Et de ces sommes fantastiques, le Canada retire sa large part comme le montrent les lignes suivantes:

"Le Canada se trouve dans une situation des plus avantageuses pour prendre une large part à cette source de revenus. Déjà les touristes dépensent chez nous quelque $260,000,000 par année et il y a tout lieu de croire que ce total pourra être doublé d'ici une dizaine d'années. Notre pays possède des attraits touristiques extrêmement variés et il est contigu sur une distance de plus de 4,000 milles aux Etats-Unis , pays le plus riche du monde et qui fournit la plus grosse part du trafic touristique. Tout bien considéré il n'y a peut-être pas un seul autre pays qui soit aussi favorablement situé que le Canada pour tirer profit de ce facteur de prospérité".

Ainsi le tourisme est devenu un facteur économique de première importance; et, pour le Canada, une précieuse source de richesse.

Le tourisme dans Québec

Il est intéressant aussi de connaître les sommes que le tourisme apporte dans la province de Québec. L'étudiant comme industrie, M. G.-E. Marquis, statiticien provincial, le place au troisième rang. "La production de la pulpe et du papier venant en tête avec $93,911,109; le deuxième rang étant occupé par les filatures et tissage du coton avec $51,126,834; le tourisme vient immédiatement après avec $44,833,000. A remarquer toutefois, que, dans ce dernier chiffre, ne sont pas inclus les touristes venus ici par ports océaniques, en chemins de fer ou bateaux à vapeur. De sorte que si nous ajoutons la contribution de ces deux derniers items, il n'y a pas de doute qu'à Québec comme au Canada, le tourisme occuperait le deuxième rang".

Le tourisme n'est donc pas un facteur à méconnaître. Tout ce qui est de nature le développer honnêtement doit être encouragé chez nous.

J. D.

L'ère des mastodontes

Dans une conférence donnée il y a quelques mois, à la salle St-Sulpice, Montréal, M. Jules Dérome a entretenu ses auditeurs de l'ère des mastodontes. Il ne s'agit pas ici des quarantes espèces d'éléphants appelés mastodontes, dont on a retrouvé les fossiles dans les terrains tertiaires et quaternaires. Les mastodontes en l'espèce, ajoute le conférencier, ce ne sont rien autre chose que le commerce, l'industrie, la finance sous leurs formes actuelles. "Ce qui nous frappe en effet dans ces sphères, c'est le phénomène de concentration qui se taille une place de plus en plus grande chaque jour". M. Dérome en donne des exemples intéressants:

* * *

Le phénomène de concentration, dont je viens de vous donner quelques notions théoriques, vous frappera davantage si nous l'illustrons d'exemples connus.

De toutes nos richesses naturelles, personne n'en doutera, nos pouvoirs d'eau occupent le premier rang. Depuis quelques années surtout, ces richesses sont exploitées d'une façon extraordinaire; chaque jour les grandes compagnies captent des énergies qui jadis s'engoufraient dans nos fleuves et nos rivières.

La Montreal Light Heat & Power Consolidated est le trust qui gouverne la Montreal Light Heat & Power Co., la Montreal Gas Co., The Cedars Rapid Manufacturing Power Co., The Royal Electric Co., The Lachine Rapids Hydraulic & Land Co., The Provincial Light Heat Power Co., The Standard Light & Power Co., The Quebec-New-England Hydro-Electric Corporation. Elle contrôle, conjointement avec la Shawinigan, The United Securities qui, à son tour, a la haute main sur la Montreal Tramways.

De son côté, la Shawinigan Water & Power Co., possède les entreprises suivantes: La Continental Heat & Light Co., North Shore Power Co., Electric Service Corporation, St-Francis Water & Power Co., The Sorel Light & Power Co., Shawinigan Falls Terminal Ry., Co., Three Rivers Traction Co., Canada Carbide Co., Ltc., Canadian Electro Products; elle contrôle la St-Maurice Power Co., Quebec Power Co., Beauharnois Electric, Thetford Mines Electric. Enfin elle possède des capitaux substantiels dans Duke-Price Power, Laurentide Power, Montreal Light Heat & Power, Niacet Chemicals Corperation.

The Quebec Power Company possède 97 p. c., des actions de la Quebec Railway Light, Heat & Power Co., et contrôle la Laurentian Power Company.

Si l'on étudie la composition des conseils d'administration des trois compagnies ci-haut mentionnées, l'on y découvre que plusieurs administrateurs siègent dans les trois organisations; si l'on regarde de plus près, on constate que les administrateurs de ces compagnies ont à leurs côtés ou sont même les têtes dirigeantes de nos plus grande institutions financières. Ainsi le président de la Banque Royale du Canada est à la fois président de la Montreal Light Heat & Power et directeur de la Shawinigan. A son tour le président de la Shawinigan est directeur de la Montreal Power. Le vice-président de la Shawinigan est le président du Quebec Power et un des directeurs de la Montreal Power. Enfin un des directeurs de la Banque de Montréal siège également au conseil d'administration de la Montreal Power et de la Shawinigan. Un autre directeur de la Banque de Montréal se trouve parmi les administrateurs de la Montreal Power.

En faut-il davantage, Mesdames, Messieurs, pourvous montrer le lien puissant qui unit les services publics entre eux et avec la haute finance? Je veux tout de même ajouter à cette liste le nom de la Power Corporation of Canada, qui contrôle des compagnies d'énergie électrique de la région d'Ottawa, des districts miniers de Timmins, Porcupine, Rouyn, Cobalt, etc., de la section industrielle d'Hamilton, Brantford, Ste-Catherines, des provinces du Manitoba et de la Colombie britannique et enfin des Cantons de l'Est.

J'ai parlé précédemment des banques. L'on trouve, au sein même de ces institutions, des fusions très nombreuses. A l'heure actuelle, il n'y a plus au Canada que onze banques à charte; quatre seulement demeurent telles qu'à l'époque de leur fondation: la Banque de Toronto (1855) La Dominion Bank (1870) La Banque Provinciale (1900) et la Weyburn Security Bank (1910); les autres se sont toutes annexé une ou plusieurs de leurs concurrentes. La Banque de Montréal de 1903 à 1925 a fait entrer dans ses cadres sept banques dont les deux dernières La Merchants et la Molson's.

La Banque Canadienne de Commerce de 1870 à 1923 en a englobé six. La Banque de la Nouvelle-Ecosse en a pris quatre pour sa part dont trois de 1913 à 1919. La Banque Royale du Canada en a accaparé cinq pendant la période qui s'étend de 1910 à 1925, soit en moyenne une tous les trois ans.

Nous passons sous silence les noms des autres banques qui n'ont a leur crédit qu'une ou deux captures. Sur 37 banques qui ont déjà existé au Canada, 26 ont donc disparu et le jour n'est pas loin qui verra une nouvelle étape dans la coalition de nos institutions financières.

L'industrie de la pulpe et des pâtes à papier ne nous offre-t-elle pas, entre autres, la fusion de deux compagnies puissantes: La Belgo Canadian et la St-Maurice Paper Co., réunies aujourd'hui sous le nom de la St-Maurice Valley Corporation?

Et nos brasseries, très vieilles industries canadiennes, j'ai nommé Dawes, Ekers, Dow, Boswell? Elles forment maintenant la National Breweries, trust qui a d'ailleurs des intérêts dans la brasserie Frontenac.

Tout dernièrement, c'était au tour de l'industrie de la fonte émaillée de s'amalgamer. The Sheet Metal Products, Thomas Davidson, McClary n'existent plus individuellement: il y a maintenant qu'une seule entreprise: The General Steel Ware. D'après la rumeur, la maison canadienne française, A. Aubry & Fils, ferait tacitement partie de l'entente: une chose certaine c'est qu'elle est parfaitement d'accord avec le trust sur la question des prix.

Mentionnons en passant nos industries extractives et, avec elles, les trusts du pétrole, du nickel, de l'amiante et de l'aluminium.

Dans la boulangerie, il y a quelques années de celà, nous voyions les Aird, les Strachan et les Dent Harrison renoncer à leur individualité pour se joindre aux Northern Bakeries.

Dans l'industrie alimentaire toujours, en mars 1927, les journaux nous annonçaient la formation de la Canada Packers Ltd, trust groupant les quatre maisons suivantes : Harris Abattoirs, Gunn's Limited, Canadian Packing et William Davies. Cette concentration, disait-on, allait contribuer à diminuer les frais d'administration des différentes compagnies fusionnées et permettre au trust de résister en bloc à la concurrence de pays étrangers tels que l'Argentine, le Danemark et la Hollande.

Dans le commerce nous trouvons autant d'exemples. Tous nos grands magasins font de la concentration comme nous l'avons fait remarquer précédemment. Certains d'entre eux sont des modèles de concentration à d'autres titres. La maison Eaton par exemple est bien un magasin à rayons, mais elle fait partie aussi d'une chaine de grands magasins puisque l'on en trouve à Toronto, Winnipeg, etc. Ajoutez à cela son service merveilleusement organisé de la vente sur catalogues. Eaton est plus encore: c'est une chaine de petits magasins répartis par tout le Canada. L'on y voit peut-être pas le nom de la firme , mais on y vend tout de même des produits Eatonia. Savez-vous qu'à Sherbrooke, pour ne pas commer d'autres villes, la maison Eaton a acheté un commerce très bien établi, qui continue sous le nom de son ancien propriétaire, mais qui est néanmoins une filiale de la maison Eaton de Toronto?

John Murphy, magasin de l'ouest de la ville, fait partie depuis plusieurs années de cet autre groupe puissant : Robert Simpson de Toronto. Cette firme, comme Eaton, a sa chaine de magasins à rayons et son comptoir postal.

La Maison Letendre, enfin, malgré son nom et ses origines canadiennes-françaises, appartient maintenant à une chaine de grands magasins à capitaux anglais ou américains.

Qui, de nos jours, n'est jamais allé chez Woolworth avec leur 5-10-15? Qui ne connaît les Piggly Wiggly et les Dominion Stores, qui semblent faire bon ménage si l'on en croit nos yeux; ne les trouve-t-on pas en effet très souvent l'un près de l'autre? Enfin dans le même ordre d'idées toujours, n'allez pas oublier , Mesdemoiselles, bien que ce soit carême, que les magasins aux devantures blanches et propettes et aux vitines alléchantes "Laura Secord" sont de la concentration.

Et vous, Messieurs, — je devrais peut-être m'adresser encore à vou Mesdemoiselles, — placez dans la même catégorie les United Cigar Stores.

Les derniers magasins que je viens de mentionner, tel les 5-10-15, Piggly Wiggly et Dominion, Laura Secord et United Cigar Stores, font partie d'organisations dont l'objet est de s'étendre chaque jour en ouvrant de nouvelles succursales.

Lorsque la concurrence se fait sentir d'une manière trop intense, ou bien pour des raisons d'économie, il arrive que des chaines de magasins se fusionnent — tout récemment, dans le domaine des produits alimentaires, la formation de la Consolidated Food Products groupait sous une direction unique les 68 magasins de Arnold Brothers et les 58 de Pure Food Stores Ltd.

Cette énumération déjà longue, pourrait se continuer et il serait facile de trouver des exemples dans presque tous les domaines. Mais arrivons-en au côté pratique et, nous placant du point de vue canadien-français, posons-nous quelques questions. A ce mouvement général de concentration commerciale et industrielle qu'avons-nous à opposer? Trouvons-nous chez nous, des exemples de concentration? Car il ne s'agit pas ce soir de discuter si les formes actuelles de la concentration sont légales, si elles contribuent à augmenter ou à diminuer le coût de la vie, si elles visent au monopole, etc. Ce qu'il nous importe de comprendre c'est que la concentration sous toutes ses formes est un fait, que ce mouvement se développe de jour en jour, et qu'il constitue pour nous une menace , un danger.

MENUS PROPOS

LA VIANDE SYNTHETIQUE

Le savant Berthelot faisait du pain avec de la paille.

Au Japon, on va faire de la viande sans animaux.

Au club des Pairs de Tokio, le vicomte Akuma Doki a démontré qu'il avait complètement résolu le problème de la viande synthétique.

La dépêche qui annonce cette découverte ne dit pas si l'on peut faire du faisan synthétique, du poulet synthétique et du mouton synthétique qui puissent se reconnaitre au goût.

LES PLUS QU'OCTOGENAIRES

Les plus qu'octogénaires ne sont pas les moins gais des vieillards.

A Paris, à l'élégant Cercle de "l'Epatant", les membres âgés de plus de 80 ans se réunissaient, il y a peu de temps, en un déjeuner qui fut très joyeux et qui se reproduira.

De même, à Madrid, un certain nombre de vieillards ont décidé de se réunir dimanche en un joyeux banquet. Ils étaient, à table, 50 convives, âgés de plus de 80 ans. C'est une femme, Mme Morales-Perez, qui présidait le repas, honneur qui lui était bien dû, puisqu'elle a 102 ans.

HEUREUSE ESPAGNE

On compte chaque année environ 50,000 Européens qui se suicident pour des raisons diverses. Un de nos confrères s'est amusé à en dresser la statistique.

Les pays particulièrement fertiles en "désespérés" sont la Hongrie et la Tchécoslovaquie, où l'on compte 26 suicidés pour 100,000 habitants, viennent ensuite l'Allemagne, avec 23; l'Autriche, avec 22; la France, avec 17; l'Esthonie, avec 15; la Suède et le Danemark, avec 14; la Finlande, avec 8; la Hollande, avec 6; la Norvège avec 5 et l'Espagne avec 2.

Heureuse Espagne.

LE DECOLLAGE DU "NUNGESSER-COLI"

Au moment de l'envoi d'un avion pour un grand voyage, la partie la plus délicate du raid est le décollage, à ce que disent les aviateurs Costes et Le Brix, en racontant, dans l'*Intransigeant*, leur départ du Bourget pour leur mémorable voyage:

"Ah! le décollage ! Voilà bien la partie la plus délicate d'un raid. Que d'espoirs brisés par un départ précipité, par une méchante taupinière qui fait éclater un pneu et capoter l'appareil en moins de temps qu'il ne faut pour le dire.

"Que d'émotion contenue dans le coeur du pilote qui "met progressivement les gaz" pour l'envol d'un avion lourdement chargé!

"Avec des précautions de nourrice, on cherche à amortir tous les chocs dus à l'inégalité du sol et surtout à libérer la machine de la terre le plus vite possible."

Enfin, au départ du Bourget pour le tour du monde, le *Nungesser-Coli* a quitté le sol.

"En route! hurle Le Brix qui a le sourire. Tu peux remettre tes gogasses maintenant, plaisante-t-il à Costes qui, pour mieux sentir les réactions de son palonnier, a pris l'habitude pour ces grandes occasions de partir les pieds nus!

A VOTRE CHOIX

Cadeaux pour les jeunes prêtres

Cours d'Eloquence Sacrée, 2 vol., Mgr Paquet, $2.00
Etudes et appréciations, 5 vol., Mgr Paquet, 4.75
Catéchisme liturgique, 2 vol., Beaudot, 1.90
Les indulgences, 2 vol., (ouvrage classique), 3.00
Concordances de la Bible, (précieux), 5.00
Bréviaire Romain (traduction française), 7.50
Histoire de sainte Thérèse d'Avila, 2 vol., 1.25
Sainte Thérèse de Lisieux, 2.25
La sainte Bible,
1 vol., latin, reliure toile, 2.50
1 vol. latin, reliure dos chagrin, 3.25
1 vol. français, (trad. de Crampon), toile, 2.00
Le même dos chagrin, 2.75
Le credo expliqué, Devine, 1.50
Les commandements expliqués, 1.50
Les Dominicales, 3 vol., Duplessy, 2.25
Vie de N.-S.-Jésus-Christ, 2 vol., Fouard, 1.50
Vie de Jésus-Christ, 3 vol., Le Camus, 2.50
Oeuvres de Mgr Gay, 6 vol., 6.00
Histoire religieuse de la Révolution, 5 vol., de la Gorce, 8.75
Vie de S. Frs de Sales, 2 vol., Hamon, 2.50
Oeuvres d'Ernest Hello, 5 vol. (remarquable), 3.50
Oeuvres du P. Janvier, 21 vol., 19.50
Le dogme catholique, 22 vol., Monsabré, 15.00
Conférences de Lacordaire, 5 vol., 3.00
Langage des cérémonies de l'Eglise, 3 vol., Laperrine, 1.50
Oeuvres oratoires de Bossuet, 7 vol., (la meilleure édition, Lebarcq 7.50
Histoire de l'Eglise, 9 vol., Mourret, 12.50
Vie de Louis Veuillot, 4 vol., Eug. Veuillot, 5.00
La sainte Eucharistie, 4 vol., Jourdain, 6.00
Ecclesia (que nous recommandons), 2.75
Verbum Vitae, 4 vol., (reliés en cuir rouge souple), **commentaire des Evangiles**, 10.00
Petite Somme de S. Thomas, 11 vol., 9.90
Et le reste, Et le reste...

Au Service de Librairie du PROGRES DU SAGUENAY

Les vêtements Fashion-Craft priment par la qualité



VOICI DE NOUVEAU

L'un de nos vêtements les plus populaires

Les complets en worsted

OKO
(OUR KNOCK OUT)
(MARQUE DÉPOSÉE)

FASHION-CRAFT

à $34.50

Modèles pimpants pour jeunes gens. Nouveaux modèles pratiques pour hommes d'âge moyen. Modèles sobres pour hommes moins jeunes. Tous à la dernière mode.

Représentants :

ULDERIC JOBIN
Chicoutimi-Est

Riverin & Perron
Chicoutimi Ouest



le Café KING COLE

chez tous les épiciers

7-27-52

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionnés plus bas.

FIERI FACIAS DE TERRIS

Cour Supérieur. — District de Chicoutimi.

Chicoutimi, à savoir:

No 1122.

ARGER LEPAGE, fils de Paul, de Rimouski, journalier, demandeur; contre ERNEST MARTIN, de Grande Baie, contracteur, défendeur.

Un emplacement situé au village de St-Alexis de la Grande Baie, de soixante-dix pieds de front sur cinquante pieds de profondeur et désigné au cadastre officiel du village de St-Alexis de la Grande-Baie, canton Bagot, comme formant partie du lot de terre No 133 et borné en front sur le lot 134, en arrière et du côté nord-est par le surplus du dit lot No 133 appartenant à Charles Gilbert et du côté sud-ouest par l'emplacement de Léandre Dallaire—avec bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances et avec droit de passage en faveur de l'acquéreur et ses successeurs, en voiture ou autrement, comme le dit Léandre Dallaire et autres, pour communiquer à la voie publique, sur une bande de terrains de quarante-cinq pieds de largeur en front et contigue à son emplacement ci-dessus, laquelle bande de terre forme partie du lot de terre No 134 du même cadastre; tel que le tout est actuellement, avec servitudes y attachées.

Pour être vendu à la porte de l'église de St-Alexis de Grande-Baie, LUNDI le ONZIEME jour de JUIN prochain (1928), a DIX heures de l'avant-midi.

Le shérif,
ELZ. BOIVIN.

Bureau du shérif,
Chicoutimi, 28 avril 1928
2227-18-2

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront veudus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE TERRIS

Cour Supérieure.—District de Chicoutimi.

Chicoutimi, à savoir:

No 9682.

Dame HELENA BERGERON épouse séparée de biens de J.-F. Grenon, ingénieur civil, de Chicoutimi, de ce dernier dûment autorisée aux fins des présentes; contre LEONIDAS TREMBLAY, ISIDORE TREMBLAY et ADJUTOR TREMBLAY, tous trois cultivateurs, de Bagotville

Tous les droits, ouvrages, prétentions et améliorations quelconques, qu'ils ont et peuvent avoir en et sur un demi - lot de terre connu comme étant la demie Nord-Est du lot numéro vingt-cinq (25) du deuxième rang, Nord-Est du Canton Bagot, connu et désigné au cadastre officiel de la paroisse de Saint-Alphonse, au deuxième rang Nord-Est, comme étant le lot numéro deux cent cinquante-sept (257)—sans bâtisses, mais avec toutes dépendances, et avec tout ce qui se trouve actuellement sur le dit lot.

Pour être vendu à la porte de l'église de Saint-Alphonse, Bagotville, LUNDI, le ONZIEME jour de JUIN prochain, (1928) à ONZE heures et DEMIE de l'avant-midi.

Le shérif,
ELZ. BOIVIN

Bureau du shérif,
Chicoutimi, 2 mai 1928
2263-18-2

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront veudus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE TERRIS

Cour Supérieure. — District de Chicoutimi.

Chicoutimi, à savoir:

No 191.

THE EMPLOYER'S LIABILITY ASSURANCE CORPORATION OF LONDON, ENGLAND, corporation étrangère, ayant le siège principal de ses affaires en la cité de Montréal, Demandeur; contre EDGAR CODIN, de St-Alexis de la Grande Baie cultivateur, Défendeur.

Comme appartenant au Défendeur Edgar Godin:

1. Le lot numéro trois cent cinquante-trois (353) au cadastre officiel de la dite paroisse de St-Alexis;

2. Le lot cadastral numéro trois cent quatre-vingt-un (381) de la dite paroisse de St-Alexis de la Grande Baie, d'une contenance superficielle d'environ trois roods et six perches; avec circonstances et dépendances et tous les droits de propriété, de possession, d'améliorations ou autres que le dit Edgar Godin a et peut avoir sur les immeubles sus-décrits.

Pour être vendu à la porte de l'église de St-Alexis de la Grande Baie, LUNDI, le ONZIEME jour de Juin prochain (1928), à DIX heures ET DEMIE de l'avant-midi.

Le shérif,
ELZ. BOIVIN.

Bureau du shérif,
Chicoutimi, 23 avril 1928
2043-18-2

Le verdict de l'oeil et du palais



Résolu .....! Que FAT EMMA est une savoureuse et délicieuse tablette de chocolat, — un aliment nutritif et valant beaucoup plus que, —

FAT EMMA 5c

QUELQUES ROUTES ONT ETE OUVERTES

Québec, 11. — D. N. C.—Plusieurs routes de la province viennent d'être ouvertes au trafic lourd. Ce sont celles de Coaticook-Magog et Ayerscliff et Magog et Georgeville, dans le canton Magog;

Montréal-Québec, à partir des Trois-Rivières jusqu'à la limite ouest de Maskinongé;

Montréal - Mont - Laurier, de Montréal à St-Jérôme;

Beauceville - Sherbrooke, de St-Evariste à Winslow;

Victoriaville - Woburn, de Mégantic à Woburn;

De Yamachiche à Charette, ainsi qu'à Ste-Geneviève de Batiscan, la route Montréal - Québec reste fermée au trafic lourd;

La route Ste-Anne des Monts à Gaspé est ouverte jusqu'à Matapédia, mais n'est pas recommandable;

La route Lévis-Rimouski est également ouverte et les autos peuvent se rendre facilement jusqu'à Mont-Joli;

De Rivière - du - Loup à Edmunston, le chemin est passable, mais le dégel a causé un peu de dégâts à St-Honoré.

Dans le district de Québec, la plupart des routes sont encore fermées au trafic lourd.

AU CONSEIL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Québec, 11. — D. N. C. — A la réunion du Conseil de l'Instruction Publique, mercredi, à Québec, assistaient; S.Em. le cardinal Rouleau, archevêque de Québec; S.G. Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa; S. G. Mgr Gauthier, administrateur apostolique de Montréal; NN. SS. Courchesne, évêque de Rimouski; Bruneault, evêque de Nicolet, Cloutier, évêque des Trois-Rivières; Rhéaume, évêque d'Haileybury; Decelles, évêque de St-Hyacinthe; Gagnon, évêque de Sherbrooke; Limoges, évêque de Mont-Laurier; Langlois, évêque de Valleyfield; les honorables juges Guérin et Robidoux, l'hon. M. Champagne; M. l'abbé Desrosiers; l'hon. C.-F. Delâge, etc.

La réunion fut présidée par S. Em. le cardinal Rouleau. Parmi les principales questions discutées, mentionnons celle du nouveau programme dans les écoles de Montréal et un projet nouveau pour régler les études ménagères dans les écoles normales

Votre abonnement est-il payé?

ON DEMENAGERA LE CIMETIERE A STE-ANNE

Québec, 11. — D. N. C. — Le R. P. Lévesque, de Ste-Anne-de-Beaupré, vient d'obtenir la permission de faire exhumer tous les cadavres qui sont actuellement dans le vieux cimetière pour les placer dans un autre cimetière plus éloigné de la route.

C'est afin d'élargir la voie actuelle pour permettre aux touristes d'avoir plus facilement accès au sanctuaire de la Grande Thaumaturge que cette exhumation sera pratiquée. On sait que les voitures-kiosques qui bordaient le bord de la route, devront se placer ailleurs cette année, par suite d'une récente décision des Pères et du conseil municipal. Elles entravaient le trafic, et afin de remédier à cette situation, le stationnement sur le bord de la route sera interdit aux propriétaires de ces voitures.

AVIATION

Ottawa. — L'aviation de nuit sera bientôt introduite au Canada, d'après les projets faits par le département d'Aviation civile du ministère de la Défense nationale pour le premier aérodrome éclairée au Canada, dit le "Ottawa Journal".

Des soumissions seraient offertes prochainement par le gouvernement pour l'installation de cinq gigantesques projecteurs placés à intervalles de 35 milles sur la rive sud du St-Laurent (route aérienne) entre l'aérodrome de St-Hubert, (Montréal) et Lévis, Québec. Ce qui illuminerait une grande partie de la route postale aérienne entre Rimouski et les villes situées à l'intérieur des terres; ce courrier aérien sera inauguré samedi prochain.

POUR TOUS ET CHACUN

des comtés de Chicoutimi, Lac St-Jean, Charlevoix et Saguenay

"C'est un devoir de reconnaissance envers vos chers disparus de faire inscrire leur décès sur votre monument ou épitaphe posés dans votre cimetière, et en plus je suis capable de dorer les lettres et réparer les monuments, épitaphes ou croix, cassés ou détériorés par la gelée ou autrement. Mes prix vous surprendront. J'ai une expérience de 19 ans dans le lettrage, dorage et taillage de pierre de toutes sortes. Je serai à votre disposition en tout temps. Ecrivez ou téléphonez,

J.-LORENZO BOIVIN

Casier 186, ROBERVAL, Lac St-Jean

Vendeurs de Chesterfields et fauteuils Kroehler :

GAGNON & FRERE
Rue Racine, No 142
Chicoutimi
(Wellie Blackburn, Gérant des meubles et musique)

MAGASIN CENTRAL
338 Rue Racine
Chicoutimi
(Gustave Claveau, Gérant des meubles et musique)

P.-T. LEGARE LIMITEE
Rue Racine
Chicoutimi
(Alphonse Dumas, Gérant)

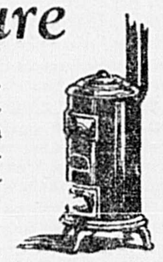
P.-T. LEGARE LIMITEE
Rue St-Dominique
Jonquière
(Jean Côté, Gérant)

SIMARD & SIMARD, LTEE
Marchand de meubles et musique
Rue St-Dominique
Jonquière

Un Poli qui Dure



Quelques simples applications de Sultana et vos poêles recouvrent l'apparence de neufs grâce à la



Mine à Poêle SULTANA

Sultana Limitée, Montréal.

20F



LE MOMENT EST VENU

de passer en revue vos appareils de Pêche.

CHICOUTIMI MEDICINE Co.

VOUS OFFRE CETTE ANNEE UN ASSORTIMENT ET UN CHOIX SANS PAREIL

Aucun article de pêche, tels que mouches — lignes — nerfs, ayant été exposés dans les vitrines du magasin n'est vendu même à réduction.

Le plus bel assortiment de mouches fraîches que vous puissiez trouver en ville et au plus bas prix.

348 rue Racine, CHICOUTIMI TEL. 767 En face de l'Aréna

Recettes! Gratis



Découpez et essayez ces recettes affriolantes. Vous constaterez combien le Lait St. Charles, doublement riche et crémeux, améliore les plats de cette nature. Ne faites usage, cependant, que du Lait St. Charles! Adressez-nous ce coupon et vous recevrez gratuitement un livret superbement illustré de 85 recettes éprouvées.

LA CIE. BORDEN LIMITEE, MONTREAL

Expédiez-moi gratuitement le livret de 85 recettes éprouvées, St. Charles

NOM .....

ADRESSE .....

548 .....



POTAGE A LA CREME D'ASPERGES

1 botte ou boîte asperges; 4 tasses eau froide; 2 tranches oignon; ½ cuil. à thé sucre; pincée de macis; 2 cuil. à soupe beurre; 2 cuil. à soupe farine; 1 cuil. à thé sel; ⅛ cuil. à thé poivre; 2 tasses Lait St. Charles de Borden; 1 jaune d'oeuf; pincée de paprika.

Si les asperges sont fraîches, coupez les pointes et faites-les cuire dans un peu d'eau bouillante, salée. Pour les asperges en conserve, coupez les pointes et mettez-les à part. Tranchez les tiges. Couvrez-les d'eau froide. Ajoutez oignon, sucre et macis. Faites cuire jusqu'au tendre. Passez au tamis en pressant bien les asperges pour en extraire le jus. Faites fondre le beurre dans une casserole et frottez-y la farine. Ajoutez le sel, le poivre et la purée d'asperges. Remuez jusqu'à épaississement. Ajoutez une tasse et demie Lait St. Charles et les pointes d'asperges. Portez à ébullition et laissez mijoter cinq minutes. Faites un mélange du jaune d'oeuf avec le reste du Lait et ajoutez à la purée. Portez à ébullition. Servez avec une pointe de paprika sur chaque assiette.

POP-OVERS

3 oeufs; 1 tasse Lait St. Charles de Borden; 2 tasses farine; ½ cuil. à thé sel; 1 tasse d'eau.

Battez les oeufs dix minutes et ajoutez le lait. Ajoutez graduellement la farine tamisée et le sel. Battez en pâte lisse. Versez dans de petits moules très chauds, bien graissés et faites cuire à four vif.

TARTE AU CITRON AVEC MERINGUE

¾ tasse Lait St. Charles de Borden; ¾ tasse eau chaude; 1½ tasse sucre; 4½ cuil. à soupe farine de maïs (corn starch); 1 cuil. à thé beurre; 2 oeufs; jus de 2 citrons; zeste râpé d'un citron; quelques grains de sel; 1 croûte de tarte cuite.

Versez le lait et l'eau dans un bain-marie; ajoutez le sucre et la farine de maïs; mêlez bien et faites cuire quinze minutes, en remuant souvent. Séparez les oeufs, battez bien les jaunes, mêlez-les à un peu du lait chaud; versez en remuant dans le mélange épaissi et faites cuire 5 minutes en remuant de temps à autre. Puis ajoutez le sel et quand c'est un peu refroidi, ajoutez, en remuant toujours, le jus et le zeste de citron; versez dans la croûte de tarte, recouvrez d'une meringue préparée avec deux blancs d'oeufs et le tiers d'une tasse de sucre en poudre; faites cuire, à four doux, durant dix minutes pour raffermir et brunir délicatement la meringue.



LAIT ST. CHARLES de Borden

MEUBLES DE VIVOIR KROEHLER

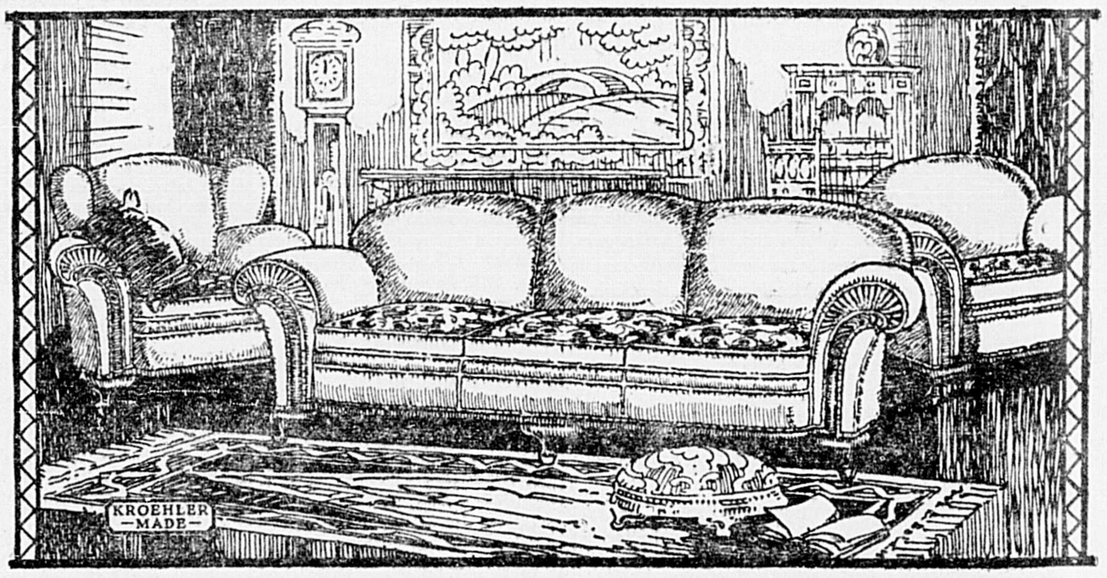


Illustration de la suite Chesterfield Kroehler No. 674

BEAUTE—CONFORT—SERVICE

Pour le vivoir véritablement "moderne"

Goûtez la satisfaction durable que donnent ces meubles bien construits

VOTRE premier examen des meubles Kroehler pour vivoir vous révèlera l'élégance de leurs lignes et de leur dessin—la beauté frappante de leurs tissus—l'atmosphère invitante au repos de leurs capitonnages—et vous vous rendrez compte immédiatement du charme et du caractère que ces mobiliers fameux pourraient apporter à votre vivoir. Ce que vous ne pouvez pas voir, c'est la construction intérieure si complètement robuste, ces si fameuses qualités cachées qui permettent aux meubles de la marque Kroehler de durer des années et des années de plus que les meubles ordinaires.

Et cependant, bien que possédant tant de caractéristiques répondant aux exigences de la clientèle, les meubles Kroehler sont vendus à prix excessivement modérés. Dix immenses manufactures Kroehler ne produisent rien que des mobiliers de vivoir. L'épargne, qui résulte d'un si vaste volume de fabrication et d'achat, vous en bénéficiez en surcroît de beauté, en surplus de qualité, en accroissement de confort. Le prix que vous payez pour la qualité Kroehler n'est pas plus élevé que celui des meubles ordinaires.

Pourquoi ne pas "moderniser" votre vivoir—puisque les prix Kroehler sont si modiques?

Les fameuses qualités cachées Kroehler

Monture en bois dur choisi et séché au four, solidement assemblée, collée, chevillée et bloquée dans les angles. Les ressorts des sièges, rebondissants et ne s'affaissant pas, sont faits de gros fils métalliques trempés au carbone de première qualité, accrochés avec une sous-structure élastique en acier. Bourrure et remplissage sont de fibres de lin superfines et stérilisées, de la meilleure mousse et de coton feutré propre et blanc, spécialement choisi. Sièges et coussins sont fabriqués *pour le confort*, sur ressorts rebondissants de qualité supérieure.

DANS L'AIR

Captez l'heure de Musique Populaire des mobiliers de vivoir de Kroehler émise par CKGW —Toronto, 312.3 mètres — chaque vendredi—10h. à 11, p.m.

CETTE ÉTIQUETTE KROEHLER

KROEHLER MADE

IDENTIFIE L'AUTHENTICITÉ

Note:—Les tissus de coton, tels que velours Jacquard et tapisseries, sont immunisés contre les mites, et tous les Mohairs Kroehler sont eulanisés —c'est-à-dire passés au germicide le plus efficace offert par la science.

Recherchez cette étiquette de soie en-dessous du coussin.

Demandez au marchand Kroehler le plus proche qu'il vous montre les plus récentes créations comme style et comme capitonnage. Aussi une grande variété de tissus de belle qualité en mohair, frise de toile et moquette, velours Jacquard tapisseries fantaisie importées et cuir.

Ecrivez-nous pour recevoir notre joli livret—"Les vivoirs les plus élégants" et connaître le nom du plus proche marchand.

KROEHLER MANUFACTURING COMPANY LIMITED, STRATFORD, ONTARIO

Egalement à Kankakee, Ill., Bradley, Ill., Naperville, Ill., Binghamton, N.Y., Dallas, Tex., San Francisco, Cal., Los Angeles, Cal., Cleveland, O., Chicago, Ill.

674-RF

KROEHLER EST LE PLUS IMPORTANT FABRICANT DE MEUBLES DE VIVOIR DU MONDE

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, c'est vite connu et vite fait si vous recourez à nos

PETITES ANNONCES

ESSAYEZ DES AUJOURD'HUI

SUCCÈS ASSURÉ

6 ANNONCES POUR $1.00

TARIF DES PETITES ANNONCES
Téléphone 457

1.—**Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.**
COMPTANT (maximum 60 mots)
1ère insertion, $0.50,
Chaque insertion subséquente, $0.25,
Chaque mot additionnel, $0.01.
DEBIT
Trois fois les prix ci-dessus; escompte 50% pour paiement dans les dix jours qui suivent la date de notre facture.
Nous publions gratuitement ces événements dans le carnet social et les courriers.

2.—PETITES ANNONCES COURANTES.
COMPTANT :
$0.01 le mot; minimum $0.25 de l'annonce; 6 insertions pour le prix de 4.
DEBIT :
3 fois les prix ci-dessus, escompte 50% pour paiement dans les 10 jours.
3.—**Surcharge de 50% pour petites anonces avec bordure, caractères ou titres spéciaux.**
4.—**Toutes les petites annonces sont strictemet payables d'avance.**
5.—**Ces annonces doivent être consécutives.**

DIVERS

MALADES! — Demandez notre brochure gratuite sur la prévention, le traitement et la guérison de toutes les maladies même celles dites incurables. Institut de Prophylaxie ,34 rue Hutchison, Montréal. 24-5-28p

Nouvelle méthode

L'Anglais enseigné par la poste, succès garanti par écrit, en 2 mois, 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adressez à A.-F. Fortier, St-Ubald, Cté Portneuf. R.2136-11-1-29p

P. FERLAND
TEINTURIER, NETTOYEUR de vêtements pour dames et messieurs, nettoyage de fourrures, garnitures de maison, etc. Département spécial pour commandes de la campagne, 155-157, du Pont coin de la Reine, tél: 2-2527. 23-3-J.N.O.

Fourrures brutes

Nous sommes acheteurs de toutes sortes de fourrures brutes au plus haut prix du marché, telles que renards, vison, rat-musqué belette, etc. J.-R.-L. Bilodeau, 163 rue Racine, Chicoutimi, Téléphone 428. 17-Jno.

STORAGE DE FOURRURES
Storage des fourrures à un prix modéré, profitez de la saison d'été pour faire faire vos réparations et vous économiserez, aussi assortiment complet martres, renards, fourrures pour garnitures. J.-R.-L. Bilodeau, marchand de fourrures, 163, rue Racine, Chicoutimi. Tél. 428. 17-4-Jno.

LAPINS CHINCHILLA — Je tiens à avertir le public que j'ai ouvert un clapier moderne à St-Alphonse et je suis en position de vendre le chinchilla à raison de $35.00 le trio enregistrés. Lorenzo Cauchon, Bagotville. R6014 29-4

AVIS AUX AMATEURS — Il me fait plaisir d'annoncer que je viens d'enrichir mon marché d'oiseaux chanteurs de 50 nouveaux spécimen très beaux. On y trouvera aussi des perroquets parleurs, des chiens de race (policier, pékinars ou autres) des poissons dorés, poussins de 1 jour, etc. Théodore Gagnon 116 St-Jean-Baptiste, Jonquière-Ouest. 12-5c

LIVRES — Le Service de Librairie du Progrès vous sert en fait de livres, tout aussi bien que les grandes librairies du dehors, car il adapte son approvisionnement de livres aux besoins de sa clientèle locale. JNO

AUX AUTOMOBILISTES — M. Louis-Georges Villeneuve donne avis à la clientèle de l'auto, qu'il ouvrira vers le 20 mai à Jonquière, un atelier de réparations aux carrosseries d'automobiles, peinture à neuf, etc., dans le haut du garage de M. Ludger Parent ,rue St-Jean, Jonquière. Prix raisonnables et travail garanti. 15-5c

AVIS — Les personnes désirant faire pacager leurs chevaux durant l'été, pourront s'adresser à Côté et Gaudreault, rang Mathias, Chicoutimi, ou à M. Mérideé Desbiens, 79 Ave Ste-Anne, Tél. 857, Chicoutimi. R6170-16-5

A VENDRE

A VENDRE.—Machines à écrire Remington portatives, neuves avec clavier universel. Vendues à des conditions pour vous convenir. S'adresser à Gérald Martineau, 84, rue St-Pierre, Québec. J.N.O. D-6632

CHEVAL A VENDRE: — D'ouvrage et de voiture, pesanteur 1100 livres. S'adresser à Gagnon et Frère, 142, rue Racine, Chicoutimi. J.N.O.

A VENDRE — Deux belles grandes terres bien bâties, désire en vendre une sans faute. Située près de l'église. Un prompt acheteur trouverait une occasion très avantageuse. S'adresser à M. Pitre Gaudreault, St-Honoré, Cté Chicoutimi. 12-5p

A VENDRE — Près de la Chûte à Caron, 35 terrains à bâtir, 6 maisons dont une bien placée pour hôtel. Affaires exceptionnelles. S'adresser à J.-O. Lacroix, Kenogami. 13-Jno.

A VENDRE — Tabac naturel canadien en feuille et coupé, échantillon 1-20, 10 cents. J.-J. Gareau et Fils, St-Roch de l'Achigan, Qué., 14-5-R6085

PETITS POULETS d'un jour, 9 variétés différentes, garantis pure race. Nous garantissons que 100 p. c., des poussins commandés vous arriveront vivants. Demandez notre catalogue envoyé gratis sur demande, Laurencelle & Routhier, 1421, rue Bleury, Montréal. 16-6-D.

A VENDRE — Un balance Toledo 30 livres. Une balance Brouet Ford 30 livres, un "safe" ,un bloc à viande Eureka, un "Cash Register", enregistre jusqu'à $90.00, deux "rubber tire". Le tout en très bonnes conditions, ayant servi 3 mois seulement. S'adresser au Magasin Populaire, No 1, 85 rue Taché, Chicoutimi-Ouest. 4-6c

MAISON A VENDRE — Une maison d'un étage et demi 6 appartements, confortables, avec hangar et étable. S'adresser à J.-H. Villeneuve, No 13 Chemin St-Paul, Chicoutimi-Ouest. R6154-12-5

A VENDRE — Tout mon stock est à vendre à une réduction de 50 à 300%. Quelque chose pour tout le monde, venez voir. Au Sand Pit, Ile Maligne, P.Q. R6160-14-5

A VENDRE — Une maison de deux étages en bois, de quatre logements, située sur la troisième rue de Port-Alfred. Pour de plus amples renseignements s'adresser à R.-E. Trottier, agent d'assurance, 3ième rue Port-Alfred. 25-5c

HOTEL A VENDRE — Très bel hôtel bien situé, en face de la cathédrale, près de la gare du C.N.R. et des quais de la Canada Steamship Lines. A vendre à très bonnes conditions. S'adresser à François Gauthier, B.P. 261, Chicoutimi. R6166-15-5

A VENDRE — Maison situé sur la rue St-Jacques, à deux étages, pouvant contenir deux loyers, à vendre à très bonnes conditions pour prompt acheteur. S'adresser à M. Armand Gagnon, Port-Alfred. R6174-18-5

A VENDRE — Près de la chute, maison sur terrain de 100 pieds carrés, 2 étages, 8 appartements, grande cave cimentée, eau potable, égout et électricité. S'adresser à 36 avenue Joliette, Kenogami. R6180-19-5

"Confiez-nous vos impressions"

A LOUER

MAGASIN A LOUER, situé sur la Rue Racine, en plein centre commercial, occupé actuellement par la Pharmacie Hamel. Possession le 1er mai prochain. Pour plus de détails s'adresser à Gagnon & Frère, 142 Rue Racine, Chicoutimi. J.N.O

A LOUER ET A VENDRE: — Bureaux et logements à louer, aussi à vendre à très bon marché, un engin àgazoline "International" à trois forces, "show Case", fournaise. S'adresser à J.-P. Gauthier, restaurateur-tabaconiste, 106, rue Racine, Chicoutimi, Edifice Larouche. 7-3- J.N.O.

CHAMBRES A LOUER — Belles grandes chambres bien éclairées, garde robe, chambre de bain, eau chaude et froide, usage du téléphone, maison tranquille, pas d'enfant, confort de chez soi. S'adresser à Mme Ve Louis Claveau, 37 avenue Bégin, Chicoutimi. Téléphone 116. 19-5c

A LOUER — Beau logement avec chambre de bain, 5 appartements au coin des rue Racine et Montcalm. S'adresser à J.-N. Couillard, 8 avenue St-Georges, Chicoutimi. 15-5c

CHAMBRES A LOUER — 3 magnifiques chambres meublées, pension si désirée, aussi chambre de bain comprise, à louer à de très bonnes conditions. S'adresser au No 302 rue Racine, Chicoutimi. Jno.

A SOUS-LOUER — Deux ou trois appartements, conviendraient pour petite famille. S'adresser au No 3 rue St-Gédéon, Chicoutimi-Ouest. R6167-15-5

CHAMBRES A LOUER — Très belles chambres confortables et très bien éclairées. S'adresser au No 54 avenue Bégin, Chicoutimi. 16-5c

ON DEMANDE

ON DEMANDE — Un bon mécanicien pour travailler dans un garage. S'adresser à Henri Bouchard, garage, Kenogami. R6149-11-5

ON DEMANDE — Une servante générale. S'adresser à Joseph Gagnon, marchand, 99 rue Racine, Chicoutimi. 26-4-JNO

POSITION DEMANDEE — Un comptable d'expérience, bonne références, demande emploi. Pourrait s'intéresser personnellement à affaires sérieuses. S'adresser par lettre au Progrès du Saguenay. R6099-11-5

JEUNE FILLE pour travailler dans une pharmacie à "Arvida", ayant un peu d'expérience et parlant les deux langues. S'adresser à J.-E. Massicotte, Chicoutimi. R6168-1-5

ON DEMANDE — Un bon apprenti, pour s'occuper de la pâtisserie. S'adresser à La Pâtisserie Française, 233 rue Racine, Chicoutimi. 11-5c

DEMANDE POSITION — Jeune homme d'expérience et instruction bilingue, connaissant comptabilité, sténographie et dactylographie demande position dans bureau. Pourra fournir bonnes références. S'adresser à Gaudreau et Tremblay ou écrire casier postale 269, Chicoutimi. 16-5c

ON DEMANDE — Un bon barbier d'expérience, trouverait une bonne place soit à salaire ou à son compte. S'adresser immédiatement à M. René Grenon, Le Progrès du Saguenay, Chicoutimi. R6177-18-5

NOMINATIONS

Québec, 11.—D.N.C.—Le gouvernement provincial a nommé mercredi,ses deux représentant dans la Commission du Port de Québec. Ce sont MM. A.-R. Décary et J.-A. Métayer. Ces nominations ont été annoncées après la réunion du Conseil des ministres, hier midi.

PERDU

SOMME D'ARGENT PERDUE — Une somme d'argent a été perdue à partir de l'Académie des Frères Maristes jusqu'au bureau de Poste. La propriétaire prie de la remettre à M. Jos. Gagnon de chez Gagnon et Frère. Récompense promise. R6167-15-5

PERDU — Un "tour de cou" en pelleterie noir sur la route régionale à Jonquière à partir de l'église jusqu'à la "grande ligne des Mathias" dimanche (6 mai) entre 11.30 hres et 1 heure p.m.Récompense promise à qui le remettra à M. Zoël Girard, Rang Mathias, non loin de la route régionale. 15-5c

LES NOUVEAUX OFFICIERS ONT ETE ELUS

Montréal, 11. — Spécial au "Progrès". —

M. John Roberts, surintendant des méthodes d'atelier, au Canadien National a été nommé président du Canadien Railway Club à l'assemblée tenue mercredi soir, à l'hôtel Windsor. Les autres officiers élus furent: J. Humphrey, 1er vice-président, assistant du vice-président au C. P. R., 2ième vice-président, I.-C. Thomson, gérant des Magazines du Canadien National; J.-W. Hugen, ingénieur électricien, C. P. R., R. A. C., Henry, directeur, bureau des Ingénieurs au Canadien National, B.E.; Blair, surintendant général des Montreal Tramways; W.-A. Newan, ingénieur mécanicien, C. P. R.; W.-A. Booth, directeur des premiers soins à donner au blessés, C N. R.; G.-W. Wildblood, assistant gérant général du service des voyageurs, ligne Anchor Donaldson; P.-F. Reynolds, C. P. R., secrétaire; C.-R. Crook, secrétaire général du Club Récréatif Canadien National; J.-W. Fontaine, auditeur,C.P.R.; A. McDonald, surintendant des Usines de Locomotion, C. N. R.; et W. T. Cauley, vice-président de la Franklin Railway Supply Company.

M. E.-R. Battley, ancien président présenta à M. John, le président sortant de charge un cadeau.

ENCAN D'AUTOMOBILES,

Vendredi, le 18 mai, à 10 hrs a. m., et à 2 hrs p. m., à l'Hôtel-de-Ville, Chicoutimi

26 autos neufs ou usagés à vendre 26
Toutes ces automobiles seront vendues avec la garantie O.K. Conditions: un tiers comptant, la balance en douze (12) versements.

W.-E. GAGNON,
Encanteur

"AVIS AUX CHASSEURS"

J'achète toutes sortes de pelleteries aux plus hauts prix du marché.
Envoyez-moi votre pelleterie par malle ou express et je vous enverrai mon chèque par le retour de la malle.
Si vous n'êtes pas satisfaits de la valeur que j'aurai donné à votre marchandise après 5 jours, vous n'aurez qu'à m'écrire, je vous la retournerai et vous m'enverrez mon chèque.
Pour les gros lots de pelleteries je pourrai me rendre sur les lieux sur demande.

J. SUPERIOR
Téléphone 456, CHICOUTIMI

UN MERVEILLEUX AMAS DE BEAUTES NATURELLES

Le Parc National Jasper, d'une superficie de 5,300 milles carrés, est un endroit privilégié de la nature où elle s'est plu à réunir dans un espace restreint, comme elle l'a fait pour les Alpes, tout ce qu'elle a de splendeur.

Le mont Edith Cavell, le Glacier Fantome, l'étincelant lac Beauvert, le sentier de Pocahontas, ainsi que de superbes routes et de magnifiques terrains de golf sont là pour vos plaisirs.

Allez-vous y livrer à tous les sports, promenades à cheval, marches , ascentions en compagnie de guides Suisses, golf, bains, yatch, tennis, au milieu d'une atmosphère parfumée de l'odeur des pins et des cyprès.

Arrêtez-vous au Châlet du Parc National, $7.50 et plus par jour, plan américain. Ils peuvent recevoir en même temps 500 visiteurs, et le confort, l'aimable hospitalité qu'on y rencontre, soit au Chalet principal,soit aux autres chalets, tous, à l'aspect rustique et attrayant, sont incomparables.

Détails complets quant au service de trains du Canadien National et à l'aménagement des chalets du Parc National Jasper auprès de tout agent du Canadien National, ou au bureau des billets en ville, 10, rue Ste-Anne et 231, rue St-Joseph. Tel. 2-8200.

SYMPATHIES DU CONSEIL A QUEBEC

Québec, 11. — D. N. C. — Au cours de la séance plenière du Comité catholique de l'Instruction publique, mercredi, au Parlement, la résolution suivante de sympathie a été adoptée à l'occasion de la mort récente de Mgr T.-G. Rouleau, principal de l'Ecole Normale de Québec:

"Il est unanimement résolu, sur proposition de S. Em. le cardinal Rouleau, secondée par S. G. Mgr Bruneault, évêque de Nicolet, que l'inscription suivante soit faite au procès-verbal de la présente session;

"Le Conseil catholique de l'Instruction publique a subi une perte cruelle par la mort de Mgr T.-G Rouleau, P. A., qui pendant 52 ans amis au service de l'enseignement primaire, comme professeur et principal de l'Ecole Normale Laval,à Québec, les lumières de sa haute intelligence et l'appoint précieux de son inlassable dévouement.

"Le Conseil désire profiter de la présente occasion pour exprimer son vif regret au personnel de l'Ecole ainsi qu'à la famille du regretté prélat, ses ardentes sympathies."

LE PROJET DE FUSION A ETE ADOPTE

Ottawa, Ont., 11. — Serv. Presse Canadienne. — Il y eut mercredi, à la Chambre des Communes, troisième lecture d'un bill, en vertu duquel seront fusionnés les départements de la santé et de la réintégration civile des soldats, sous le nom de département des pensions et de la santé nationale. Il n'y eut pas de discussion.

La Chambre fit ensuite subir la seconde lecture à un bill amendant l'Acte relatif à l'assurance des soldats de retour, le fit passer par le stage du comité et le passa en troisième lecture.

A VENDRE D'OCCASION

1 Poêle de cuisine à bois et au charbon
1 Comptoir
1 Lustre Electrique
1 Balai Electrique

S'ADRESSER
Leclerc Auto Service
241 rue Racine
CHICOUTIMI.

UNE RUMEUR

Québec, 11.—D.N.C.—Une rumeur qui circule depuis mercredi,dans les couloirs du Parlement, veut que le gouvernement de Québec fasse prochainement l'acquisition du local du Conseil québécois des Chevaliers de Colomb, sis sur la Grande-Allée, près le Parlement, pour en faire le siège de la Commission des accidents du Travail.

CORRUPTION

Berlin. — L'affaire de corruption dans laquelle est impliqué un haut fonctionnaire de la Société allemande des chemins de fer serait sur le point de prendre de l'extension. Une banque de Francfort ainsi que plusieurs cartels industriels y auraient trempé.

Les Tablettes Zutoo
Produisent Trois Effets

— elles arrêtent le mal de tête en 20 minutes — elles font disparaître le rhume en une nuit — elles font cesser les douleurs de menstruation chez la femme.
Il n'y a qu'une seule chose qu'elles ne font pas — elles ne causent aucun tort.

Cuticura fait disparaître les gros boutons

Cause d'échauffaison démangeante. Ils défigurent aussi.

"Mon teint était complètement affecté par des boutons de diverses grosseurs. Certains étaient gros, durs et squameux, tandis que d'autres n'étaient que rouges et pustuleux. Ils me causaient une sensation de démangeaison et de brûlure; ils me défiguraient aussi.

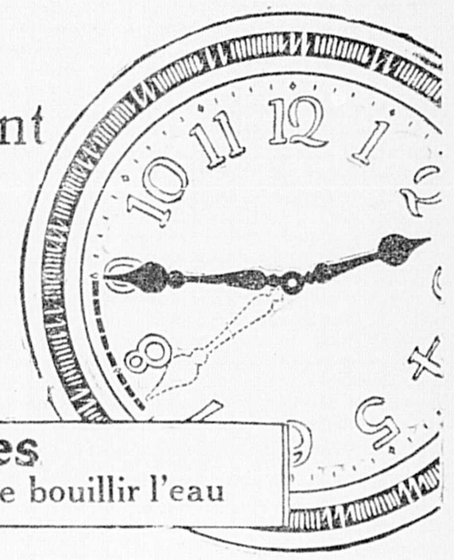
"Après avoir employé quantité de remèdes pendant plus de deux ans, sans grands résultats, je me procurai une échantillon gratuit de Savon et d'Onguent Cuticura. Je fus si enchanté des résultats que j'en achetai davantage et, après avoir employé deux morceaux de savon Cuticura et une grande boîte d'Onguent Cuticura, j'étais complètement guéri. (Signé) W. E. Blackburn, 20, ave Bellevue, Toronto, Ont.

Employez Cuticura pour éclaircir votre peau.

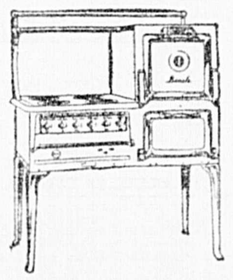
Echantillon gratis de chacun par la poste. S'adresser au Dépôt Canadien: **"Stenhouse, Ltd., Montréal."** Prix, Savon 25c, Onguent 25 et 50c, Talc 25c.

Bâton à barbe Cuticura 25c.

Vous pouvez cuire promptement avec ce poêle électrique!



8 minutes pour faire bouillir l'eau



L'ELEMENT breveté, scientifiquement construit est la raison de la prompte chaleur du Beach.

Seulement une bobine sur treize touche la porcelaine. La chaleur se concentre sous les ustensiles de cuisine.

En moins de huit minutes il porte une pinte d'eau au point d'ébullition, l'eau et le poêle étant froids au début.

Tout marchand de poêles Beach vous expliquera cela et bien d'autres caractéristiques en vedette du poêle Beach.

POELES *Electriques* **Beach**

BEACH FOUNDRY LIMITED: OTTAWA TORONTO WINNIPEG CALGARY VANCOUVER

"BEACH ELECTRIC RANGES" EST VENDU PAR

GAGNON FRERE & CIE, CHICOUTIMI et KENOGAMI, Qué.
L.-W. LECLERC, ST-FELICIEN et DOLBEAU, Qué.
P.-E. TREMBLAY, BAGOTVILLE, Qué.
J.-C. HUDON, METABETCHOUAN, Qué.

FEUILLETON DU "PROGRES DU SAGUENAY"

Pauvre Blaise

Par la Comtesse de Ségur

No 5

JULES

Oh! Blaise, je t'en prie, viens; je serai très bon, je ne dirai rien du tout à personne.

BLAISE

Non, Monsieur Jules, j'aime mieux me promener que jouer.

JULES

Alors j'irai avec toi.

BLAISE

Je ne veux pas vous emmener sans la permission de votre papa, Monsieur Jules.

JULES

Laisse donc! quelle sottise! Crois-tu que papa et maman me tiennent en laisse comme un chien de chasse? Je veux aller avec toi, et j'irai."

Blaise, ne pouvant empêcher Jules de l'accompagner, se décida à le laisser venir, et ils partirent ensemble, Jules enchanté de sortir du jardin, qui l'ennuyait, et Blaise ennuyé d'avoir Jules pour compagnon.

La lune commençait à se lever et à éclairer le sentier. Les fours étaient tous allumés; Jules eut peur d'abord; mais les explications de Blaise le rassurèrent; il ne se lassait pas de regarder les fours et les hommes travaillant à entretenir le feu. Ils arrivèrent ainsi au moulin. Blaise voulut ouvrir la grille pour traverser la cour, comme il en avait l'habitude; deux énormes dogues accoururent en aboyant dès qu'il mit la main sur la grille; ils montraient deux rangées de dents formidables. Jules eut peur; Blaise appela, personne e répondit;il passa la main dans les barreaux de la grille pour les flatter et obtenir passage: les chiens s'élancèrent sur la grille et cherchèrent à mordre la main, que Blaise retira promptement.

Comment revenir sans passer par le même chemin? Il y en avait bien un autre, mais Blaise n'aimait pas à le prendre, parce qu'il longeait le cimetière du village; le grand-père, la grand'mère de Blaise y étaient enterrés, et, quand il passait devant leur tombe, il avait du chagrin.

BLAISE

Il faut que nous revenions sur nos pas, Monsieur Jules; les chiens gardent le passage; ils nous dévoreraient si nous entrions dans la cour.

JULES

C'est ennuyeux de revenir par le même chemin; je voudrais passer près des fours à chaux.

BLAISE

Il y a bien un moyen, Monsieur Jules, mais vous allez avoir peur.

JULES

Pourquoi? Y a-t-il du danger?

BLAISE

Aucun danger, Monsieur, si vous n'avez pas peur.

JULES

Dis-moi vite; qu'est-ce que c'est?

BLAISE

Ce serait de traverser le cimetière; nous nous retrouverons sur la grande route, juste à l'endroit où commencent les jours.

JULES

Avec toi je n'aurai pas peur; marche en avant.

BLAISE

Marchons un peu lestement pour être plus tôt arrivés."

Ils prirent le chemin du cimetière, situé derrière le moulin. Ils marchaient et approchaient rapidement. Les yeux fixés sur le mur et sur la porte du cimetière, Jules sentait battre son coeur; ses grands yeux ouverts ne quittaient pas le mur blanc, lorsqu'il s'arrêta et poussa un cri de terreur; sa main s'allongea involontairement vers le cimetière et désigna l'objet qui le terrifiait.

Blaise regarda Jules avec surprise, suivit la direction de la main, vit une grande forme blanche, un fantôme qui s'élevait lentement au-dessus du mur, et qui resta immobile quand sa tête et le haut de son corps eurent dépassé le mur. Jules cria; le fantôme tourna vers lui des yeux flamboyants. Jules tremblait de tous ses membres; Blaise n'était pas trop rassuré et restait immobile comme le fantôme; il rassembla enfin tout son courage et fit le signe de la croix. Le fantôme ne bougea par

"Ce n'est pas un méchant fantôme, Monsieur Jules, car s'il avait été un mauvais esprit, le signe de la croix l'aurait fait fuir. En tout cas, je vais lui jeter une pierre."

Et Blaise, se baissant, ramassa une grosse pierre aigue et la lança de toute sa force et avec une grande adresse à la tête du fantôme, qui poussa une espèce de hurlement effroyable et vint tomber au pied du mur, en dehors du cimetière; il se roula par terre en continuant ses cris. Blaise crut reconnaître des miaulements de chat, et voulut courir à lui pour s'en assurer; mais Jules, pâle et tremblant, le tenait par sa blouse et l'empêchait d'avancer.

BLAISE

Lâchez-moi donc, Monsieur Jules, laissez-moi aller voir.

JULES

Non, tu n'iras pas; je ne veux pas que tu me laisses seul; j'ai peur, j'ai peur du fantôme.

BLAISE

C'est précisément ce que je veux aller voir; ce n'est pas un fantôme, je crois que c'est un chat. Venez avec moi si vous avez peur de rester seul.

JULES

Non, non, je ne veux pas y aller.

—Alors faites comme vous voudrez", dit Blaise, et, donnant une secousse pour arracher sa blouse des mains de Jules, il courut vers la forme blanche étendue par terre.

Jules aimait mieux encore approcher du fantôme avec Blaise que de rester seul; il courut après lui et le rejoignit au moment où Blaise, s'étant baissé, poussa un cri en faisant un saut en arrière; il s'était senti égratigné. Jules se trouvait tout près de lui; le saut de Blaise le fit trébucher, et il alla tomber sur le fantôme, qui, poussant un dernier hurlement, griffa le visage de Jules comme il avait fait de la main de Blaise. La terreur de Jules fut à son comble, il voulut crier, sa voix ne put sortir de son gosier; il voulut se lever, la force lui manqua, et il resta à terre privé de sentiment.

Dans le premier moment de surprise, Blaise ne songea pas à Jules, et il examina la forme étendue devant lui; la lune venant à sortir de derrière un nuage il vit distinctement un chat blanc d'une grosseur extraordinaire. C'était lui qui avait grimpé sur le mur du cimetière; la demi-obscurité l'avait fait paraître encore plus gros et plus blanc, et avait donné à sa tête et à son corps l'apparence d'une tête et d'épaules d'homme. Blaise vit avec chagrin que le pauvre animal avait un oeil hors de la tête et un côté du crâne brisé; ses convulsions avaient cessé; il ne remuait plus.

"Voyons, Monsieur Jules, dit Blaise en repoussant le chat, continuons notre route; je n'ai pas fait de bonne besogne en lançant ma pierre; je vais demander aux ouvriers des fours à plâtre à qui appartient cet animal. Eh bien, Monsieur Jules, vous ne venez pas?"

"Ah! mon Dieu! qu'est-ce qu'il a donc? Il a perdu connaissance! Que vais-je faire de lui, mon Dieu! Aussi pourquoi l'ai-je laissé venir avec moi; ces enfants de château, c'est poltron comme tout; je vous demande un peu, là! y avait-il de quoi s'évanouir, s'effrayer seulement?"

Le pauvre Blaise était bien embarrassé; il lui soufflait sur la figure, lui tapait le dedans des mains, lui jetait de l'eau sur le visage. Enfin Jules soupira, fit un mouvement; Blaise lui souleva la tête; il ouvrit les yeux, regarda autour de lui, aperçut le chat blanc étendu par terre, fut saisi de frayeur et voulut s'éloigner.

"N'ayez pas peur, Monsieur Jules, c'est un chat, rien qu'un pauvre chat, que j'ai tué d'un coup de pierre, et qui, avant de mourir, s'est vengé sur votre joue et sur ma main."

Jules, un peu rassuré, se leva lentement et saisit la main de Blaise pour s'éloigner au plus vite de ce chat qu'il avait pris pour un fantôme, et qui lui avait occasionné une si grande frayeur.

"Attendez, Monsieur Jules, dit Blaise; laissez-moi emporter le mort, pour que je le fasse reconnaître par quelqu'un. Un beau chat, ajouta-t-il en le ramassant.

JULES

Par où allons-nous donc passer pour aller à la route?

BLAISE

Par le cimetière, puisqu'il n'y a pas d'autre chemin. Nous ne pouvons pas aller par la cour du moulin, les chiens nous barrent le passage.

JULES

Je ne veux point passer par le cimetière... non, non,... je ne le veux pas, j'ai trop peur.

BLAISE

De quoi donc auriez-vous peur, Monsieur Jules, puisque vous voyez que notre fantôme n'en est pas un? Ce n'était qu'un chat.

JULES

Je veux retourner par le chemin de la rivière, par lequel nous sommes venus.

BLAISE

Et les fours à chaux, donc, nous ne passerons pas devant? C'est le plus joli de la promenade.

JULES

Non, je ne veux pas y aller; je veux rentrer tout de suite. Si tu ne viens pas avec moi, je vais crier si fort que je vais faire accourir tout le monde.

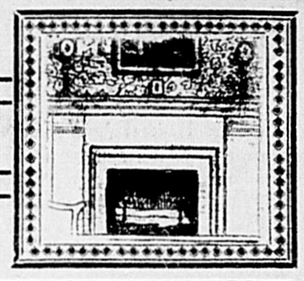
(A suivre)

L'annonce est le pouvoir d'une idée souvent répétée.



Au Foyer

JE DOIS : JE VEUX.



LE DEVOIR

L'on a longuement discouru, ces derniers temps, au Foyer, sur ce sujet important : le devoir. Et nous cédons à la tentation très forte de vous faire part, chers Cousins et Cousines, de quelques réflexions qui nous sont venues tout naturellement, en lisant vos réponses à notre récent concours.

Le devoir existe; nul n'a songé à émettre le moindre doute à ce sujet. Tous et chacun de nous savons bien qu'il y a une devoir, qui nous oblige, parce qu'il y a, au-dessus de nous, la volonté de Dieu que nous manifeste notre conscience, et devant laquelle notre volonté imparfaite et souvent aveugle de créature doit s'incliner.

Le devoir découle encore des lois non seulement morales mais humaines qui règlent notre manière d'agir à l'égard de Dieu, de nous-mêmes et du prochain.

Il revêt des formes diverses, des obligations circonstanciées, personnelles et spéciales, suivant notre état de vie. C'est l'ensemble de ces obligations qu'on a baptisé de ce beau mot sonore et vibrant au nom duquel, comme le rappelait notre ami Durandal, s'est accompli tout ce qui a été fait de noble et de grand sur la terre.

Pour faire son devoir, il faut, en tout premier lieu, le connaître puis le comprendre. L'intelligence du devoir est en elle-même une force, une supériorité; c'est la garantie la plus sûre de son accomplissement : "On ne fait, on ne veut que ce que l'on sait", dit un adage ancien.

Et s'il y a, dans notre présente société, tant de faiblesses morales, tant d'impuissance en face de la vertu, tant de répugnances devant le plus léger sacrifice, tant de peur du qu'en dira-t-on, c'est peut-être parce que le devoir n'est pas assez connu ; c'est parce qu'on n'a pas, dans la famille, habitué l'enfant, dès le bas âge, à sacrifier aux exigences du devoir, sa volonté de petit révolté en herbe : les parents, par une faiblesse coupable dont ils devront tôt ou tard se repentir, ont facilement cédé devant les cris et les larmes. L'enfant s'est accoutumé à croire que tout lui était dû et qu'il ne devait rien. Qu'il est déplorable d'entrer dans la vie sans avoir fait l'apprentissage des obligations qu'on aura inévitablement à remplir!

Car le devoir n'est pas une chose accessoire, c'est la condition essentielle à la vie tout être qui se respecte...

Le devoir est une science pratique, dont on reçoit la première initiation au Foyer, à la maison sous la direction éclairée des parents, puis vient l'école où l'on étudie les lois qui sont la base du devoir. Mais on ne peut jamais se flatter d'être passé maître en cette science, puisque chaque jour nous apporte, pour ainsi dire, des complications du devoir, sous la forme d'obligations nouvelles... De sorte que, toute la vie doit être employée à se perfectionner dans l'art utile et si éminemment sérieux de l'accomplissement du devoir.

Le devoir est un maître tant soit peu morose et rigide. Ses ordonnances ne sauraient guère s'accorder avec la frivolité, la fièvre du plaisir qui tend à emporter la génération actuelle dans un tourbillon de jouissances ou d'affaires qui absorbent toutes nos heures, à tel point qu'il ne nous reste guère plus de temps pour regarder en face les obligations du devoir. Nous nous laissons vivre, à tort et à travers, au gré des événements, et pour pallier nos fautes, lorsqu'elles nous apparaissent dans un moment de lucidité, qui est une grâce de Dieu dont nous devrions bien profiter pour nous ressaisir, nous alléguons cette excuse facile : "Je ne savais pas!"

Ignorance coupable, parce qu'elle est voulue. A notre époque où les moyens de s'éclairer ne se comptent plus, tant ils sont nombreux, qui peut se flatter d'être inconsciemment ignorant de ses devoirs?...

Et cette parole des livres saints sur laquelle je termine, devrait nous porter à réfléchir très sérieusement :

"C'est pour n'être pas contraint à bien faire que, la plupart du temps, on s'enferme dans l'ignorance."

COUSINE LAURE

EN REVANT

Billet

Il nous fait plaisir de reproduire le magnifique travail suivant qui a valu à votre jeune ami, Durandal, le premier prix lors du concours organisé par l'Association des Marchands de bois de la Province de Québec. Le sujet à traiter était: *"Avantages d'être propriétaire, et usage qu'on peut faire du bois canadien dans la construction de l'habitation".*

Décidément, je n'y suis pas du tout cet après-midi. Du haut de sa chaire sculptée, notre professeur de philosophie développe à soixante-trois têtes attentives ou rêveuses, la première des thèses sur la propriété... Mais j'ai, aujourd'hui l'esprit à l'école buissonnière et, il y a là, dans ce coin de fenêtre, pour favoriser mon escapade, un gentil nuage blanc qui m'attire. Oui, gracieuse écharpe de fumée, emporte dans tes plis mon imagination de vingt ans avide d'espace et d'air pur..

Ouf! me voilà déposé brusquement à terre. Mais, que vois-je? Ce paysage connu! Je ne me trompe pas, ce sont bien là encore mes Laurentides! Ah, le méchant nuage auquel j'avais demandé de me conduire loin, bien loin... en Espagne où il y a de beaux grands châteaux qui croulent tout d'un coup, mais qui sont, par contre, si merveilleux!.... Et pourtant ce n'est pas si mal ici, et même, si j'étais un étranger, je trouverais ce coin vraiment délicieux! Ces bois rêveurs qui se penchent avec tendresse sur ce coquet village: ce village lui-même pointant dans le ciel bleu la flèche élancée de son clocher; ces maisonnettes accueillantes et ces champs d'orge mûr ne donnent-ils pas un tableau exquis de calme et de grâce? ...

A la vue de ces maisons bien canadiennes, canadiennes par le site où elles se blottissent, canadiennes par les matériaux dont elles sont construites, je me surprends à caresser ce rêve de posséder, un jour moi aussi, une maison semblable à elles. Etre propriétaire quel rêve! Avoir une maison bien à soi, c'est-à-dire attendre... la fin du mois, sans la crainte angoissante de l'apparition "ponctuelle" d'un propriétaire rébarbatif venant réclamer son dû ou enfin, ne pas connaître l'échéance, cette épée de Damoclès, sans cesse suspendue sur la tête du pauvre locataire. Etre propriétaire, c'est-à-dire avoir un coquet "chez-soi" entouré d'un joli jardin potager et d'une cour proprette où s'ébattent de turbulents bambins rouges et joufflus! Etre propriétaire, c'est-à'dire, avoir un héritage à laisser à sa famille, un toit à ses orphelins! Qu'importe que cette maison fût de proportions et d'allure modestes pourvu qu'elle fût mienne, j'en serais fier comme un souverain de ses palais, et je pourrais répéter moi aussi avec Musset "Mon verre n'est pas grand, mais je bois dans mon verre!" Quel rêve encore plus beau si cette maison — la mienne — était bien de "chez nous". Car, ma maison, je la voudrais canadienne jusque dans ses fibres les plus intimes! Je voudrais que son pignon fût taillé dans nos cèdres touffus, que ses planchers fussent de sapin vert et ses cloisons en pin rouge; que sa huche fût d'érable et son bahut, de merisier! Je voudrais, en un mot, que ma maison fût une forêt en miniature afin que, le soir, lorsque les grands bois gémissent, que dans la marmite mijote doucement la soupe aux pois et que dans son ber de chêne "bébé" dort, bercé par le "fais dodo pignoche", je puisse raconter à mes aînés l'épopée de nos forêts canadiennes, ces ancêtres vénérables qui, fécondés du sang de tant de héros ont payé au centuple leur dette, en faisant d'une terre il y a trois siècles encore inexplorée et inculte, l'un des pays les plus prospères du monde. Et, insensiblement, j'enracinerai dans le coeur de mes petits un amour profond pour ces grandes âmes qui leur ont procuré un gite, pour leur enfance, et un héritage précieux pour l'avenir. Oui, je voudrais qu'ils sussent bien que c'est à la forêt canadienne qu'ils sont redevables de tout leur bien-être et, qu'à protéger celle-ci, à la défendre, à la sauvegarder, ils doivent employer toutes leurs énergies

Voilà ce que je ferais — je ferais bien d'autres choses encore! — si j'étais propriétaire! Mais, je ne le suis pas: la cloche réglementaire, de son timbre fatigué par les siècles, vient de dissiper mon rêve et, je suis redevenu... Gros-Jean!

Lucien DESBIENS.
Séminaire de Québec
(Durandal).



LES JOLIES LETTRES

Chère Cousine,

C'est avec joie, vous n'en doutez pas, que j'ai lu votre dernier billet, je me plais tellement en votre compagnie, que je reviens encore cette semaine jaser un peu avec vous et les aimables cousins et cousines à qui j'envoie un boujour tout plein des parfums printaniers. Car c'est le printemps, enfin qui nous arrive! Vous aussi, chère Grande, le désiriez depuis longtemps?... Il se fera plus beau et plus radieux pour s'être ainsi attardé dans les chemins tropicaux, ou dans les vergers de Floride .

Ici, ce matin, c'est un cri de joie exubérante qui s'échappe des lèvres de chacun à la vue de ce petit ruban bleu que j'aperçois d'ici et qui indique si bien au moins crédule que notre beau Lac s'est ému de nos regards persistants et profonds, et le voilà qui fond, de gêne... ou de tendresse, devant nos yeux épanouis de revoir ce grand charmeur que nous aimons tant!

A Chicoutimi, le Saguenay coule son bleu liquide depuis quelque temps n'est-ce pas?

Je suis heureuse du retour de la Petite Violette aimée et lui envoie mon meilleur souvenir.

Taciturne doit se demander pourquoi je n'ai pas répondu à son affection; en m'excusant, dites-lui, s'il vous plait que, s'il n'est pas trop tard, j'accepte son amitié qui me touche beaucoup.

Je me sauve: le printemps m'appelle au grand air, et je ne puis résister à cet ami grisant.

Votre vibrante Cousine,
LOUISE DUFAC.

LETTRE A TOUS

Comme dans la chanson, je dis: "Je reviens toujours à mes premières amours", c'est à dire au Foyer des coeurs unis, où se réchauffent même ceux de Marbre, à la douce chaleur de l'amitié. Comme il est gai de voir un gentil Papillon aux ailes veloutées prendre ses ébats, avec une petite Fauvette au-dessus d'un champ de Blé-Mûr. Allons tous, Cousine du Lac, Chimène, Marguerite et tant d'autres, offrir cette jolie Petite Fleur à Cousine Laure, en hommage de reconnaissance pour sa grande délicatesse à nous apprendre la mauvaise nouvelle de la disparition de l'Entre-Amis. De cela, il ne faut pas trop nous attrister, car il fera place à de plus jolies choses. Quant aux messages d'urgence, Cousine Laure est toujours là pour nous les faire, puisque son coeur n'a qu'un désir: Faire plaisir à tous.

Nous voilà maintenant, avec une page remplie de gens célèbres: Gaby d'Aubry, Durandal, les lauréats des récents concours; Louis Hébert, Madeleine de Verchères (oh! les beaux noms canadiens!) Joseph Harvey, notre aimable poète de l'Ouest. Il y a bien Ce diable d'Ingénieur qui fait un peu de tapage, mais l'aimable Fée des Ondines ne tardera pas à le charmer avec sa baguette.

Quant aux Loup Garou et Revenant, ils m'effraient toujours... Je ne pourrais supporter la vue de ceux de Byzance, si Police n'était là pour nous protéger... Pour une fois, la petite Chose que je suis n'a pas peur, et je dis bien haut et à tous:

Vive le Foyer!

BRIN D'HERBE.

UNE JEUNE FILLE MODERNE

—"Vite, Margot, ou nous serons en retard!"

Et les deux amis pressèrent le pas.

Il y avait, ce soir là, une intéressante conférence, et chacun s'y rendait, accompagné, causant de différentes choses.

Subitement, au milieu d'un propos entièrement sérieux, Margot s'interrompt et lance un bruyant éclat de rire, à demi-étouffé par le fin mouchoir de couleur.

—J'étais encore à chercher la cause de ce rire nerveux lorsque passa près de moi un jeune homme... oh! pardon: une jeune fille! — Mais mon erreur pouvait facilement s'expliquer; voyez plutôt: Costume masculin, casquette d'officier crânement posé sur le côté de la tête, allure plutôt militaire... Qu'eussiez-vous pensé vous-mêmes?... Vous me pardonnerez bien, en tout cas, la minute d'hésitation à laquelle l'aimable jeune personne voulut bien, d'ailleurs, mettre fin, en me découvrant son minois.

Belle?... Oh! non. Jolie?... Peut-être l'eut-elle été sans ses cheveux par trop roux, ses joues un peu trop couleur tomate mûre; ce n'était pas la faute du froid, il faisait si doux!...

Ses lèvres?... Deux belles cerises!.. Elle m'en voudrait bien d'omettre de mentionner la cigarette qu'elle grillait d'une manière experte, si coquine et si sûre, que cela nous faisait penser à nombre d'autres que ses doigts habiles avaient dû rouler..

Je vous dirai qu'au rire sonora de Margot, j'ai joint mon plus moqueur sourire.

Je suis bien jeune, mais j'ai bien le droit de dire que je ne puis que mépriser ces sortes de jeunes filles qui passent dans les rues avec un air désinvolte et nous regardent comme pour nous dire: "Hein? suis-je gentille et d'un bel air *flirt* comme cela?... Et j'ai, moi, tout le loisir de me promener, de m'amuser"...

A ces moments, ma langue veut, malgré moi, leur dire ce que je pense d'elles voulez-vous me permettre de me reprendre ici.

"Savez-vous faire de bons petits gâteaux? Apprêter d'appétissants petits plats? Ne pas passer plus de temps au salon qu'à la cuisine?"...

Quand nous leur posons ces questions, elles nous regardent avec un sourire stupéfait, et il vaut mieux prêcher à des sourds qu'essayer de leur faire entendre un peu de raison.

Qu'elles me laissent cependant ajouter que les jeunes gens qui s'amusent avec elles ne valent pas cher; et qu'il y en a à la douzaine, et même treize pour douze de ces beaux messieurs....

Je me tais, maintenant; mais si, parmi ceux qui me lisent, il s'en trouve à qui le bonnet convient, pourquoi ne s'en coifferaient-ils pas?

Qu'en dites-vous, Cousins et Cousines du Foyer qui formez une élite, et n'êtes brouillés ni avec la vie sérieuse, ni avec les bonnes manières?

Duchesse de Berry.

REPONSES AU CONCOURS

"Soyez des hommes, et de grâce, comptez-vous pour quelque chose; sachez vouloir et vouloir sérieusement. Ce n'est pas d'orgueil qu'il s'agit, mais de dignité." Lacordaire.

Plus j'étudie notre nouvelle devise, plus je la trouve belle et rationnelle. Belle: elle s'adresse aux deux plus nobles faculté de mon être, celles par quoi je suis homme, pour déclancher leurs plus nobles activités; rationnelle: elle incite ma connaissance avant de briguer mon vouloir.

J'ai ma devise écrite en lettres d'or sur bon bureau de travail.

Que dois-je faire, moi?... Je suis chrétien, Canadien-Français, j'ai mes parents, mes frères, mes soeurs; en un mot, j'ai ma fin à atteindre.

Chrétien: le bon Dieu m'a fait naître de parents catholiques, sur un sol croyant, de préférence à tant d'autres. Je dois Le remercier de ce grand bienfait de la foi, et faire tout ce qui est en moi pour secourir ces pauvres infidèles qui n'attendent que des missionnaires pour ouvrir leurs âmes à la connaissance de Jésus-Christ.

Canadiens-Français: Notre histoire n'est qu'un glorieux tissu de prodigieux exploits. Il me faut donc conserver intact le dépôt sacré de nos traditions, que menacent tant de dangers de toutes sortes.

Chez-moi doit régner l'esprit de famille le plus complet, car ce n'est pas à mon âge qu'un jeune homme doit s'émanciper de la tutelle de ses parents; il doit au contraire leur rester attaché d'esprit et de coeur, à l'exemple de Jésus à Nazareth.

Comme membre de la Page du Foyer, je dois, nous devons tous, chers cousins et cousines, la soumission à notre dévouée Directrice, et notre attentif et persévérant concours, sans oublier beaucoup de discrétion.

C'est la volonté qui déclanche les activités: il faut se garder de ressembler à ces éternels remetteurs à demain; il faut vouloir en réalité, et non pas remettre sans cesse à plus tard. La volonté, c'est le présent: *Je veux*, et non: *Je voudrais.*

Jeunes gens et jeunes filles, ne restons pas toujours dans le terre à terre matériel: sachons au besoin élever nos coeurs. Elevons-les vers le *beau*, le *vrai*, le *bien*. Que notre idéal ne se borne pas aux tiroirs bourrés de billets de banque, à un luxueux automobile, à un moëlleux "Chesterfield"; "nous sommes trop peu pour nous reposer", rallions-nous et montons toujours vers...

L'EXCELSIOR.

De nouveaux abonnements!!!

LES LITANIES DE LA VIERGE

DANS LA NATURE

Vierge des Vierges, dit la rose,
Mère très pure, dit le lis;
Et comme un refrain, toute chose
De répondre : ORA PRO NOBIS!

Vase d'honneur, dit la corolle;
Vase insigne, dit le pistil;
Et chacun dit une parole,
Et tous ensemble : Ainsi soit-il!

Tour d'ivoire, dit la montagne;
Maison d'or, dit le vallon;
Et l'écho va dans la campagne,
Répétant : Marie est son nom!

Arche sainte, dit la colombe;
Mon étoile, dit le chemin,
Porte du ciel, chante la tombe;
Et toutes voix de dire : Amen!

Mais il est une voix, Mère, plus éloquente,
C'est celle des enfants, des vrais fils de ton coeur;
Et celle-là s'écrie : "O Vierge très puissante,
Appui des affligés, refuge des pécheurs,

Vrai secours des chrétiens, prends pitié de la race;
La voici, chapelet en main, à deux genoux,
Disant : Je vous salue, ô la pleine de grâce,
Mère de Dieu, priez pour nous, priez pour nous"!

Les "friandises" font des enfants mous

SHREDDED WHEAT



Cuits croquants et bruns pour mieux se manger et se digérer. Prenez-en avec du bon lait, c'est régalant

FAIT A NIAGARA FALLS

DEMAIN!

LE DERNIER JOUR DE LA

Veritable



GRANDE VENTE

ORGANISEE PAR

L.-H. CARRIER, LTEE

VENEZ-Y EN FOULE

N'OUBLIEZ PAS QUE LE TIRAGE DES TROIS JOLIS CADEAUX, DONNES GRATIS, POUR LE CONCOURS DE RUBANS AURA LIEU AUSSI DEMAIN A 3 HEURES P. M. NOUS VOUS Y INVITONS CORDIALEMENT.

Achetez des livres

SPORT

LA PREMIERE ASSEMBLEE DU CHICOUTIMI

On procède hier soir, à l'élection des officiers pour la nouvelle saison.

UNE SOUSCRIPTION

Hier soir, en la salle de l'Académie Commerciale, gracieusement mise à la disposition du club de balle-au-camp de Chicoutimi par les RR. FF. Maristes, quelques amateurs se sont réunis pour procéder à l'élection de nouveaux officiers et discuter les intérêts du club.

Après avoir choisi M. W.-E. Gagnon comme président d'assemblée, on procéda aux élections qui ont donné le résultat suivant:

MM. J.-A. Lepage, président; Maurice Lachance, secrétaire; Ludovic Gauthier, assistant-secrétaire; W.-E. Gagnon, gérant; Percy Smith, ass.-gérant.

Directeurs: MM. Pierre Turcotte, Babineau, McCraken, John Murdock M.-R. Kane Biron, Pitre Vézina et Antonio Savard.

Ont été élus présidents honoraires: MM.J.-E.-A. Dubuc et Gustave Delisle; vice-président honoraire: MM. S.-A. McNicols; directeurs honoraires: MM. Ph. Desbiens, Jos. Desbiens, A. F. Mercier, les docteurs Lemieux, Coutu, Eug. Tremblay, W. Tremblay, Dubé, MM. Emile Berthiaume, J.-Aug. Tremblay, Victor Landry, Geo. Aliferiz, Odilon Crevier, Henri Jalbert, J.-R. Wells, L.-A. Vézina, Léo Gagné, R. Amitage et Jules Tremblay.

Après les élections, on décida d'organiser une souscription pour subvenir aux dépenses préliminaires du club. On nomma un comité de souscription composé de MM. Percy Smith, W.-E. Gagnon et Ch. Gills.

Un superbe "Chesterfield" sera aussi mis en rafle pour aider à l'organisation.

Une proposition unanimement adoptée, veut que les noms de tous les souscripteurs soient publiés sur le journal local.

Enfin, on a discuté quelque peu les travaux qu'il y avait à faire sur le terrain de jeux et on leva la séance après avoir voté une motion de remerciement à M. Antonio Savard, gérant sortant de charge et aux RR. FF. Maristes pour le prêt si gracieux de leur salle.

LE BASE-BALL

Résultats des parties d'hier:

LIGUE INTERNATIONALE	
Montréal	11
Newark	6
Jersey City	7
Toronto	5
Baltimore	9
Rochester	4
Reading	4
Buffalo	1
LIGUE NATIONALE	
New-York	5
Pittsburg	4
Boston	7
Cincinnati	6
St-Louis	5
Philadelphie	4
Brooklyn-Chicago, pluie	
LIGUE AMERICAINE	
New-York	4
Cleveland	2
Chicago	9
Boston	2
Philadelphie	11
St-Louis	1
Détroit	6
Washington	5

TOURNOIS DE BOXE

Montréal, 11. — Les amateurs de boxe de Montréal seront servis à souhait lundi prochain lorsque aura lieu le tournoi organisé par le club S.-Brigide à son local rue Maisonneuve. Ils passeront certainement une agréable soirée car douze bons combats sont au programme.

Les tournois de boxe amateur sont de plus en plus importants car à mesure que la date du grand tournoi du mois de juillet avance, les boxeurs s'entraînent de plus en plus, chacun voulant participer aux finales, qui décideront des représentants du Canada aux Jeux Olympiques.

Lanouvelle qu'une ville n'aura droit qu'à deux hommes par catégorie dans le grand tournoi final, qui décidera des représentants du Canada aux Jeux Olympiques, a créé une vive animation chez les amateurs. Tous constatent qu'ils devront faire l'impossible s'ils veulent être choisis pour figurer dans le tournoi.

Chaque jour, si l'on visite les gymnases de la ville on peut voir nombre de jeunes, qui pratiquent ferme.

L'un des combats de la soirée de lundi mettra aux prises Albert Brodeur du S.-Brigide et Stan Seymour de la Y.M.C.A. Ces deux hommes sont de la catégorie des 160 livres. Brodeur a livré 12 combats et n'a perdu qu'une seule décision et ce aux mains de George Ash. Brodeur est l'un des meilleurs boxeurs de sa classe. Il a de fortes ambitions et chaque jour on peut le voir à l'entraînement. Il sera en excellente condition pour son combat de lundi. M. Albert Hotte, l'un des officiers du tournoi a une grande confiance en A. Brodeur et il a déclaré que notre jeune Canadien-Français a des chances d'aller en Europe représenter le Canada aux Jeux Olympiques.

Seymour est un excellent pugiliste, qui est arrivé d'Angleterre depuis deux mois. Depuis ce temps, il a fait belle figure dans tous les tournois.

Dans un combat de la classe de 130 livres, T. Matthews, champion de la ville à 135 livres, fera face à W. Carrufel, du S.-Brigide. Voilà un combat qui promet de l'action. Ce sont deux durs cogneurs.

Telly Dillulo, qui a été champion à 126 livres en 1926 et qui a été obligé de se retirer à cause de maladie pendant un an, est au programme. Son adversaire sera C. Pelchat. Ce sera certainement une rencontre passionnante car il y aura de l'action. Tous voudront aller voir à l'oeuvre Dillulo qui a fourni de si brillantes rencontres par le passé.

UN TROPHEE

Ottawa, 11. — Les directeurs du Jockey Club ont définitivement fixé au samedi, 9 juin la grande épreuve de la coupe Willingdon, organisée en l'honneur du gouverneur et de Lady Willingdon qui ont bien voulu offrir un trophée au club en vue d'encourager le sport des rois à Connaught.

Ce jour-là, leurs excellences se rendront au parc dans une équipage de gala et, après la classique, le gouverneur remettra lui-même la coupe au propriétaire du vainqueur.

L'enthousiasme est si grand que déjà la plupart des grands établissements ont promis d'inscrire des portecouleurs dans la classique.

M. Gene Bury a été engagé pour remplir le poste de secrétaire des courses et M. Joseph McLennan reviendra préparer le livre de conditions et handicaper les inscrits.

La liste complète des officiels sera annoncée sous peu.

Les membres sont priés de s'inscrire des maintenant au comité d'enrôlement composé de MM. E.-S. Houston, le Col. Geo. P. Murphy et le major Allan Ross.

DEUX MARCHEURS

Montréal, 11. — Eugène Lambert et Hubert Chartrand, deux jeunes gens de cette ville ont entrepris de faire à pied le tour du continent. Ils partent sans un sou et comptent gagner leur vie en vendant des cartes postales. Généralement, ils paient pour leur dîner ou leur gîte en collant dans un album qu'il portent avec eux, le portrait de l'hôtel ou de la pension où ils se retirent. Nos deux enthousiastes marcheurs se dirigent vers Ottawa; ils se rendront à Détroit, Chicago, Los Angeles, au Mexique et à Panama. Ils reviendront en passant par la Floride et New-York. Ils croient que leur voyage durera un an et demi environ. L'an dernier, les deux marcheurs ont couvert à pied une distance de 2,600 milles, allant à Détroit, au Sault Sainte-Marie et visitant le nord d'Ontario.

POUR LES JEUX OLYMPIQUES

Montréal, 11. — Le tournoi de lutte et de boxe éliminatoire pour les jeux Olympiques aura lieu les 14 et 16 juillet au Forum, à Montréal. Il a été décidé, qu'afin de simplifier les choses, chaque province n'aura droit qu'à deux représentants et à un substitut dans chaque classe de lutte et de boxe. On croit généralement que les provinces de Québec et d'Ontario se partageront les honneurs dans ce tournoi.

LEUR RETOUR

Paris, France, 11. — Quatre missionnaires du jeu de tennis envoyés l'an dernier par la France immédiatement après sa victoire pour la coupe Davis, sont de retour dans leur mère-patrie après une tournée triomphale autour du monde.

Ces quatre mousquetaires, qui sont allés enthousiasmer les amateurs du monde entier par leurs exhibitions de toute beauté, sont Jean Borotra, Jacques Brugnon, Christian Boussus et Pierre Landry. Tous quatre ont été reçus royalement à la gare de Saina-Lazarre par tous hauts dignitaires de France et par le champion des champions des joueurs de tennis de l'univers l'incomparable Renée Lacoste.

Une foule immense composée d'amis et d'admirateurs a assisté à la grandiose manifestation qui a été organisée à l'arrivée de ces quatre fameuses étoiles de tennis. La réception a eu lieu dans les salons de la gare. Tous ceux qui étaient présents ont fait des discours et tousont levé leur verre de champagne à la santé des quatre héros français. Le champagne a coulé en abondance.

Jean Borotra, dit aux amateurs présents: "un peu de repos et ensuite un effort de travail, voilà notre prochain programme. Nous avons à garder ici la coupe Davis, où elle peut être remplie avec le bon vin pétillant de France".

Tous les joueurs étaient en excellente condition. Leurs figures étaient brunes par le soleil et par les vents des sept mers.

LES COURSES QUI ONT LIEU ACTUELLEMENT

Voici la liste des principales réunions de courses qui se poursuivent présentement ou qui auront lieu d'ici le 1er juin.

COLUMBUS, Ohio. — Capital Racing Association, par Beulah, du 21 avril au 12 mai.

JAMAICA. — Metropolitan Jackey Club, Jamaica, L. I., du 23 avril au 16 mai.

TULSA. — Tulsa Jockey Club, Tulsa Oklahoma, du 24 avril au 15 mai.

PIMLICO. — Maryland Jockey Club, Pimlico, du 1er au 12 mai.

AURORA. — Exposition Park Jockey Club, Pimlico, du 1er au 12 mai.

AURORA. — Exposition Park Jockey Club, Aurora Ill., du 1er mai au 2 juin.

CHURCHILL MARCHE

CHURCHILL DOWNS. — Churchill Downs Jockey Club, Louisville, Ky., du 8 mai au 2 juin (23 jours).

SMITHVILLE. — Missouri Jockey Club, Smithville, Mo., du 12 mai au 16 juin (31 jours).

HAMILTON, Ohio. — Hamilton Jockey Club, du 14 mai au 2 juin (12 jours).

PARC BELMONT. — Westchester Racing Association, parc Belmont, L. I., du 17 mai au 9 juin (21 jours).

OUVERTURE CANADIENNE

PARC WOODBINE. — Ontario Jockey Club, Toronto, du 19 au 26 mai.

MONT-ROYAL. — Back River Jockey Club, Montréal, du 19 au 26 mai.

PARC VICTORIA. — Calgary Exposition Co., Calgary, Alberta, du 23 au 30 mai.

PARC FAIRMOUNT. —Fairmount Jockey Club, Collinsville, Ill., du 26 mai au 7 juillet (37 jours).

PARC THORNCLIFFE. — Thorncliffe Park Racing Association, Toronto, du 28 mai au 4 juin.

LA FANFARE ST-EDOUARD DE PORT-ALFRED

Port-Alfred, 11. — D. N. C., M. J.-Ant. Desgagné. — La fanfare St-Edouard, de Port-Alfred, est actuellement en pleine voie de succès. La réorganisation est maintenant complète et la fanfare fait des progrès marqués sous l'habile direction de son directeur et par le concours empressé de ses membres.

Ce corps de musique est déjà important puisqu'il se compose de 30 membres et promet de se développer encore l'avantage tant au point de vue nombre de musiciens que qualité de la musique. La fanfare a déjà donné plusieurs concerts en plein air et son directeur, M. F.-X. Lapointe nous disait que maintenant que la belle saison est revenue il donnera souvent des concerts auxquels tout le monde pourra assister, surtout le dimanche après-midi, lorsque la température le permettra. La fanfare sera heureuse de prêter son concours à toutes les organisations paroissiales et les démonstrations tant intérieures qu'extérieures.

Les citoyens de Port-Alfred doivent être fiers de leur fanfare et l'encourager par tous les moyens à leur disposition, elle y a droit.

Propagez le "Progrès"

Faites lire le "Progrès"

LE GREFFIER PREPARERA UN REGLEMENT

Obligeant les magasins à ouvrir certains soirs sur semaine à Jonquière.

UNE SEANCE

Jonquière, 11. — D. N. C., M. A. Desgagné. — Le Greffier du Conseil de Ville, le notaire J.-M. Lacroix, a été autorisé au cours de la séance de mercredi à préparer un règlement propre à modifier celui qui existe déjà, relativement à la fermeture des magasins locaux, de façon à permettre aux marchands de laisser leurs établissements ouverts jusqu'à 9 heures du soir, les lundi, mardi ou *mercredi de la semaine, quand tomberont* l'un de ces jours-là, les paies des ouvriers d'Arvida ou de la Chûte-à-Caron.

On se souvient que cette question avait déjà été agitée lors de séances précédentes. Il s'agissait pour les patrons -marchands de tâcher d'en arriver à une entente ou à un compromis avec leurs employés, les commis-marchands, qui voulaient obtenir, pour leurs heures de travail les soirs précités, des compensations sous forme de temps libre et de congé, en d'autre temps de la semaine. Les tractations qui eurent lieu de part et d'autre n'eurent aucun résultat. Les marchands et les autorités municipales de Kenogami qui, la première, avait modifié dans le nouveau sens son règlement de fermeture furent approchés dans le but de les induire à retourner si possible à l'ancien système, afin de mettre le status commercial des deux villes sur un même pied, mais sans succès.

Les commis demandèrent à leurs patrons qu'on leur donnât leur liberté le vendredi soir, en compensation des heures de travail qu'ils seraient obligés de donner les soirs des jours de paie, qui tomberaient un mardi ou un mercredi. Les patrons par la bouche de M. Emile Leblanc, répondirent qu'ils étaient prêts à accorder congé à leurs employés, à titre de compensation, les jours de la St-Jean-Baptiste et de la Fête du Travail.

La discussion menaçait de s'éteriser et comme il n'y avait pas d'ailleurs à l'appui de leurs demandes de requettes formelles de la part des employés devant le Conseil, celui-ci, à sa séance de mercredi a résolu de couper court en autorisant le greffier à préparer le règlement dont nous avons parlé. Il a été reconnu qu'il serait absolument préjudiciable aux bouchers, entre autres, de les obliger à fermer le vendredi soir et il a été admis, par ailleurs, qu'il était d'un intérêt vital pour le commerce de Jonquière de ne pas fermer les magasins, les soirs où ceux de Kenogami resteraient ouverts pour les besoins des ouvriers de la Chute-à-Caron o ud'Arvida.

En représente enfin que l'intérêt des commis - marchands est intimement lié à celui des patrons et que dès lors, les uns et les autres, dans chaque cas particulier pourront trouver facilement à s'entendre sur le chapitre des compensations.

JONQUIERE ET L'AVANCE DE L'HEURE

Jonquière, 11. — D. N. C., M. A. Dégagné. — La question de l'avance de l'heure est maintenant chose résolue, à Jonquière, depuis mercredi soir, et, pour tout ce qui se rattache aux activités municipales, les aiguilles des horloges devront être avancées de 60 minutes, à partir de dimanche.

En agissant ainsi, les autorités locales ne font que se conformer aux exigences d'une situation créée par l'adoption du même système de la part des compagnies industrielles et des villes environnantes de Kenogami, Arvida et Chicoutimi.

A sa séance de mercredi, le Conseil a adopté une résolution priant le gouverneur en Conseil d'émettre un ordre à l'effet d'autoriser une modification du règlement *ad hoc*, pour permettre à la ville de Jonquière d'avancer ses horloges d'une heure sur le temps marqué par le système solaire.

Le nouveau régime censé être commencé depuis le premier samedi de mai se prolongera, de façon obligatoire jusqu'au dernier samedi de septembre.

IMPORTANTS TRAVAUX A DES QUAIS

Deux hangars modernes sont présentement érigés au quai de Bagotville.

POUR LE TOURISME

Bagotville, 11. — D. N. C., M. J.-A. Desgagné. —

Depuis le début de cette semaine, on a commencé les travaux d'achèvement du quai du gouvernement à Bagotville. Environ 20 hommes travaillent à ces travaux sous l'habile direction des entrepreneurs ingénieurs Henri Lemelin et Léopold Dussault. M. Albert Fortin est surveillant des travaux pour les entrepreneurs et M. G.-H. Lavoie pour le gouvernement. M. H. Ménard, agent de la Canada Steamship Lines, est aussi arrivé dimanche, pour prendre son occupation de l'an dernier et aussi pour surveiller les intérêts de la compagnie qu'il représente.

Nous aurons certainement à Bagotville le quai le plus moderne à l'est de Québec, et le confort pour le touriste et la marchandise sera sans contredit beaucoup meilleur que les années passées quoique nous n'ayons en rien à nous plaindre du service du quai, bien au contraire.

On est à faire le nivelage de la pierre qui recouvre le quai, ouvrage qui sera terminé d'ici 4 jours. On commencera alors le plancher en béton qui recouvrira le quai en entier. Une batisse de 75 pieds de long couvrira un côté du quai et une autre de 150 pieds sera sise de l'autre. Ces bâtisses seront réunies par un passage recouvert de 19 pieds de large.

Dans ces immenses hangars, finis en amiante, tant sur la couverture que sur les murs, et surmontés du magnifique phare marin, prendront place 4 salles de fret dont l'une sera destinée au fromage et une autre pour le service des goélettes et les deux autres au service de la Canada Steamship Lines. Au milieu de ces hangars seront aménagés un spacieux bureau pour l'agent du quai et ses deux aides, ainsi qu'une très confortable salle d'attente pour les voyageurs.

Dans deux mois, les travaux seront complètement terminés. D'ici à ce temps, les entrepreneurs feront diligence pour avancer les travaux et l'on travaillera même le soir. On fera tout son possible pour ne pas nuire au trafic et donner entière satisfaction aux clients de Bagotville et d'ailleurs. Pour la saison du tourisme, le quai sera complètement terminé.

Le premier bateau de la C. S. L. entrera dans notre port jeud prochain le 17. C'est le vapeur Saguenay qui inaugurera la saison des bateaux à passagers.

DES PLAINTES

(Suite de la dernière page)

les besoins de la paroisse. On a donc demandé à la Municipalité voisine de Laterrière de suppléer, avec son aqueduc, la quantité d'eau qui manque à la paroisse et c'est depuis une couple de mois que celle-ci a ainsi recours à cet aqueduc. Tout serait parfait, si l'aqueduc fonctionnait bien. Les plaintes formulées, hier soir, indiquent que les ennuis éprouvés auparavant, quant à cette question de l'eau, au lieu de disparaître, ont fait place à d'autres ennuis. Il fut suggéré de s'adresser à la Commission des Utilités Publiques de la Province de Québec pour le réglement de toute la question.

De toutes manières, le conseil a décidé, hier soir, de prendre les moyens de faire passer la pénurie d'eau dont souffrent les contribuables de la paroisse de Chicoutimi.

A la séance d'hier soir, se présentèrent devant le Conseil M. Thomas Deschênes, du Rang Saint-Ignace, et M. l'abbé Jean-Baptiste Tremblay, aumônier des syndicats ouvriers catholiques et nationaux de Chicoutimi. Ils furent les porte-parole des quelque quarante familles du Rang Saint-Ignace qui, elles aussi, souffriraient du manque d'eau. M. Deschênes et M. l'abbé Tremblay, dirent que ces familles ne peuvent actuellement s'approvisionner d'eau que dans le Saguenay. Ils représentèrent au Conseil que l'eau du Saguenay n'est pas hygiénique.

C'est à l'heure de la marée haute, alors que tous les déchets de la rive sont soulevés par le flux du Saguenay, que ces gens vont chercher de l'eau à cette rivière, car, à marrée basse, il leur foudrait pour aller y puiser de l'eau franchir une assez longue distance dans la vase. Ils avaient auparavant un puits où pouvaient s'alimenter quelques familles. M. Deschênes et M. l'abbé Tremblay dirent, hier soir, que ce puits est devenu contaminé, parce que les eaux qui le remplissent passent sous une renardière. On décida de présenter aux autorités municipales de la ville de Chicoutimi de prolonger jusqu'au Rang Saint-Ignace, qui commence, à environ huit cents pieds de la limite de la ville, l'aqueduc de Chicoutimi.

Le Conseil fut instamment prié par quelques cultivateurs, à cette séance d'hier soir, de faire effectuer des travaux de réparation de chemins dans les Rangs Saint-Antoine, Saint-Paul et Saint-Mathias.

MM. Alfred Fortin et Adélard Fortin avaient été invités à cette séance, à la suite de tractations, d'assez longue durée déjà, entre eux et le Conseil de la paroisse de Chicoutimi, au sujet d'un chemin de colonisation ouvert sur leur terrain, l'an dernier. Il s'agit, ici, de la route de quarante arpents allant du Rang Saint-Jean Baptiste au Rang Saint-Joseph et appelée Route Bagot.

Le Conseil voudrait acheter de MM. Fortin les acres de terre de leur propriété que l'on a entamés pour la construction de cette route. MM. Fortin demandent cent piastres de l'acre. On leur en a offert soixante-quinze piastres, mais ils ont maintenu leur prix. On décida, hier soir, de régler, une fois pour toutes, cette question et d'acheter ces terrains, au prix demandé par MM. Fortin.

L'assistance protesta fortement contre le régime de l'avance de l'heure. Les cultivateurs présents à cette séance d'hier soir déclarèrent que, si l'avance de l'heure peut faire l'affaire des citadins, elle ne fait pas du tout l'affaire des travailleurs du sol et surtout de ceux qui se livrent à l'industrie laitière.

Ils désireraient en particulier que l'horaire des offices, à la cathédrale, revint à l'heure solaire. Demande en ce sens sera faite à Mgr Joseph-Almas Larouche, P. D., curé de la cathédrale.

HAUSSE A MONTREAL

Montréal, Qué., 11. — Serv. Presse Canadienne. — Les prix, au marché, lors de l'ouverture, ce matin, étaient légèrement portés vers la hausse, mais, sur le tout, le marché était plutôt tranquille. Le New Brazilian fut la valeur la plus active, lors des transactions du début, mais le prix de cette valeur resta à 63. Massey Harris, Lyall, ainsi que Shawinigan étaient aussi passablement actifs.

Massey Harris débuta avec la hausse d'un point à 45; Lyall resta sans changements à 132 et Shawinigan avait une hausse de ¾ à 102.

Les autres changements se produisirent dans les valeurs ci-après: Asbestos, une hausse de 1⅛ à 37⅛; Bridge, une hausse de ½ à 92½; Nickel, une hause de ¼ à 91¼; Winnipeg, une hausse de 1 point à 123; Steel of Canada, une hausse de 1 point à 225; Canada Power and Paper, une baisse de ⅛ à 49¾ et Montreal Power, une baisse de ½ à 111½.

LA HAUSSE A L'ORDRE DU JOUR A NEW-YORK

New-York, 11. — Serv. Presse Canadienne. — Les prix des valeurs eurent un mouvement impressionnant vers la hausse, à l'ouverture du marché, aujourd'hui.

La rétention du taux de rées - compte de quatre pour cent par la Banque Fédérale de Réserve de New-York eut pour effet de faire équilibre à un montant de $60,000,000 qui représentait les emprunts des courtiers. Wright Aero débuta avec une hausse de 4 points à 179, un nouveau record de hausse, et des gains initiaux d'un point ou deux furent enregistrés par General Motors, General Electric, Allied Chemical et Missouri Pacific Pfd.

Finance et Commerce

MARCHE DES VIVRES

Maïs américain jaune No 2	
Avoine de l'ouest No 2	93
Avoine de l'ouest No 3	89
Avoine de dépense Extra No. 1	88
Orge d'alimentation du Manitoba	
Sarrasin No. 2	
Farine Crême de l'ouest 1ère patente	$8.60
Farine 2ème patente	$8.00
Farine forte à boulanger	$7.60
Flour, Winter Patents, choice	
Fine fleur au quart	
Fine fleur à la poche	
Gruau au quart	
Gruau—90 lbs	$4.15
Son	40.25
Gru rouge	42.25
Gru blanc	48.25
Moulée	
Foin No 2, par tonne, au char	$12.00-$12.50
Fromage de l'ouest	18¾-18¾
Fromage de l'Est	18¾-18¾
Beurre Pasteurisé No. 1	33-33¾
Beurre de beurrerie No. 1	
Beurre de beurrerie No. 2	
Oeufs extras (entrepôt)	
Oeufs premier (entrepôt)	
Oeufs seconds (entrepôt)	
Oeufs frais spéciaux	
Oeufs frais extras	37
Oeufs frais premiers	34
Patates par poche, au char	90-$1.00
Porcs abattus à la l'abbatoir	
Porcs abattus à la ferme	
Lard (Gros)	
Lard (Petit)	

BOURSE DE MONTREAL

Fermeture

Abitib	74¾
Abestos Common	37
Bell Telephone	
Brasilian	61¾
B. C. Fishing	
Brompton	63
Canada Cement	
Can. Ind. Alcohol	45¼
Canada Steamship	46¾
Cons. Smelting	275
Dominion Bridge	92¼
Howard Smith	19
Laurent de	
Montreal Power	111¾
National Breweries	
Price Brothers	
Quebec Power	106¼
Shawinigan Power	101¾
Spanish River	
Steel of Canada	221
Wayagamack	119
Winnipeg Electric	121
Lard (Petit)	
Lard (Gras)	
Saindoux composé, au quart	
Saindoux composé, au seau	
Saindoux pur, au quart	
Saindoux pur, au seau	
Boeuf salé, 200 lbs	
Boeuf salé 300 lbs	

BOURSE DE NEW-YORK

Fermeture

Alitibi	
American Can	91
American Smelting	X D PC 101
American Tel. & Tel	
Atchison	
Baldwin Locs	
Baltimore Ohio	X D 1½ PC
Canadian Pacific	220¼
Chicago Rock Island	17¼
Crucible Steel	X D 1¼ PC
Dupont	
Erie Common	
Famous Players	
General Electric	169¾
General Motors	261
Great Northern Pfd	
International Paper	77
International Tel. & Tel	
Kennecott Copper	
Granby Mines	
Missouri Pacific	
New-York Central	
Northern Pacific	103¾
Pennsylvania	
Philips Petroleum	
Radio Corporation	196
Studebaker	119¾
St-Louis & San Francisco	
Southern Pacific	
U.S. Steel	145¾
White Motors	
Woolworth	

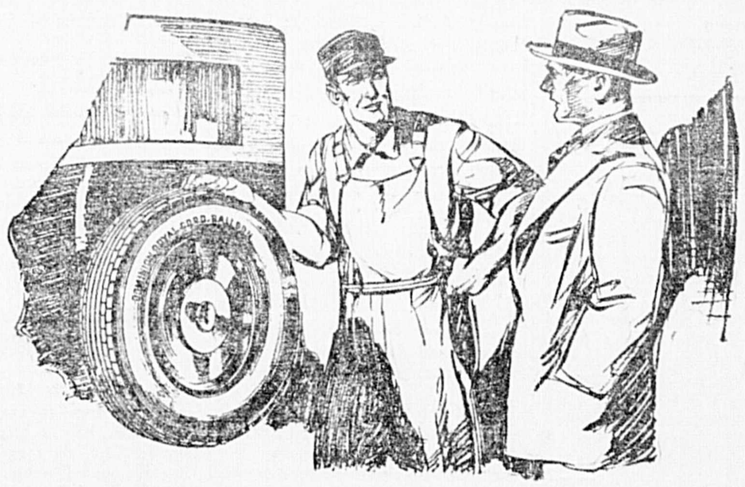
Le Bon Vieux



Toujours le Meilleur

Jamais égalé depuis 50 ans

Votre pneu de rechange a aussi besoin des soins d'un expert . . .



AQUOI sert un pneu de rechange s'il est inutilisable quand vous en aurez besoin?

Le fait de n'avoir pas beaucoup roulé ne garantit pas qu'il est en bon état. La poussière s'y est peut-être introduite. La pluie peut s'y être infiltrée et en avoir rouillé la jante. Des clous ou des cailloux s'y sont peut-être logés, quand vous vous en êtes servi la dernière fois, et un parcours de quelques milles leur fera traverser l'enveloppe. Et il peut aussi ne pas être gonflé à la pression voulue.

Quand vous irez au "Dominion Tire Depot" pour votre examen hebdomadaire, demandez à l'expert de vérifier l'intérieur et l'extérieur de votre pneu de rechange et de le gonfler à la pression indiquée. De la sorte, il sera toujours prêt quand vous en aurez besoin.

On n'est jamais loin d'un

DOMINION TIRE DEPOT

Les "Dominion Tire Depot" sont échelonnés d'une extrémité à l'autre des provinces de Québec et d'Ontario. Rares sont les villes où vous n'en verrez pas la façade qu'un traitement décoratif orange et bleu rend facilement reconnaissable. Vous y trouverez les services du personnel le plus empressé et le plus expert de la localité.

LEGARE AUTOMOBILE DE CHICOUTIMI, LIMITEE
350, RUE RACINE, CHICOUTIMI.

MICHAUD & PARADIS
191, RUE ST-DOMINIQUE, JONQUIERE.

214

CALENDRIER

Vendredi, 11 mai 1928
Saint MAIEUL, Abbé

Saint Maieul, ayant achevé le cours de ses études à Lyon, fut nommé, malgré sa résistance, archidiacre de Mâcon. Elu ensuite à l'archevêché de Besançon, il refusa cette dignité et se retira au monastère de Cluny, où il succéda à saint Aimard en qualité d'abbé. Appelé à Paris pour régler quelques affaires dans le monastère de Saint-Denis, il tomba malade en route et mourut à Savigny, en 974. Son admirable vertu lui conciliait l'amour de Dieu et des hommes.

Bulletin météorologique.
PLUVIEUX, FRAIS, DEMAIN

MGR PLANTE ARRIVERA CE SOIR

Sa Grandeur Mgr Plante, évêque de Dobéro, auxiliaire de S. Em. le cardinal Rouleau, archevêque de Québec, arrivera en cette ville, ce soir, par le train de huit heures. Sa Grandeur conférera dimanche, à la cathédrale, l'ordre sacré de la prêtrise à sept diacres de ce diocèse.

Pendant son passage parmi nous, Sa Grandeur aura ses appartements à l'évêché.

COMMUNION SOLENNELLE AU PENSIONNAT

Hier matin, à 7.30 heures, en la chapelle du pensionnat du Bon-Pasteur, 22 élèves faisaient leur première communion solennelle.

La cérémonie fut présidée par M. l'abbé O.-D. Simard, chapelain, qui donna aussi l'instruction.

Après la messe, un joli bouquet fut offert aux communiants par la communauté.

AVERTISSEMENT DE LA CIE PRICE BROS. AUX PARENTS

La compagnie Price Brothers nous prie d'avertir les parents de ne pas laisser courir, jouer leurs enfants sur les quais qui sont sa propriété, au Bassin. On se souvient que l'an dernier deux enfants se sont noyés au Bassin en jouant. Il ne faudrait pas que ce malheur se répète et il appartient aux parents de surveiller leurs enfants dans la direction qu'ils prennent pour poursuivre leurs jeux.

A L'OCCASION DU TRIDUUM EUCHARISTIQUE

A l'occasion du triduum Eucharistique qui commencera jeudi prochain, jour de l'Ascension, en la chapelle du T. S. Sacrement, il y aura réception des nouveaux membres de la Garde d'Honneur.

Ceux qui désirent faire partie de cette agrégation sont priés de faire parvenir leurs noms, pour les hommes et les jeunes gens, à M. le docteur Henri-L. Duhaime, pour les dames et les demoiselles, à Mme eGo. St-Pierre, ou de s'adresser à M. l'aumônier du T. S. Sacrement.

UNE SURPRISE POUR LA FETE DE DOLLARD, LE 24

Les membres du Cercle Labrecque de l'A. C. J. C., à l'occasion de la fête de Dollard, le 24 mai, préparent une surprise à leurs nombreux amis. Vous la dire, jamais de la vie, car alors ce ne sera plus une surprise. Quelques jours de patience et vous saurez. Nous avons promis le plus grand secret. Lisez le "Progrès du Saguenay" tous les jours et en regardant toujours à la même place, dans la même colonne, vous trouverez... vous apprendrez cette surprise. Ne l'oublions pas, le 24 mai, c'est dans quinze jours et c'est vite passé quinze jours. Nous nous demandons si nous serons capables de garder le secret bien longtemps. Les jeunes font bien les choses quand ils le veulent et cette fois-ci ils ont promis de se surpasser.

AVIS

Vous qui souffrez d'eczéma, bobos, pellicules, lentes, crevasses, démangeaisons, hémorroïdes, achetez à votre pharmacie l'onguent "MAMAN", aucune maladie de la peau ne lui résiste, 75 cts et $1.40, ou écrivez à l'agence : Casier Postal 121, Chicoutimi.

AQUEDUC ET COLLEGE POUR NORMANDIN

DEUX REGLEMENTS D'EMPRUNT ADOPTES

Normandin, 11. — D. N. C. — A une séance du conseil du village de Normandin, lundi le 7 mai, il a été décidé de construire immédiatement un aqueduc municipal, c'est-à-dire aussitôt que le règlement d'emprunt sera approuvé par les contribuables. M. l'ingénieur Jean-A. Claveau, de Chicoutimi est en charge de ces travaux. La construction de cet aqueduc est évaluée à un peu plus de $35,000.00.

Les plans et devis seront bientôt terminés et soumis à l'approbation du service provincial d'Hygiène.

Le maire, M. Bruno Fraser et les cinq conseillers, reconnaissaient la nécessité de cette construction. Il y eut cependant deux conseillers qui se déclarèrent dissidents, suggérant qu'on procède d'une autre manière.

Toute la population du vilage de Normandin se réjouit de cette décision de ses édiles.

LE COLLEGE

Mardi, le 8 mai, se réunissait la commission scolaire de Normandin, sous la présidence de M. Thomas-Louis Bergeron, marchand.

La question la plus importante qui fut débattue à cette séance fut celle d'un règlement d'emprunt pour la construction d'un collège.

Le président explique d'abord que la fabrique donne généreusement le terrain sur lequel sera construit le collège. Il explique ensuite le mode d'emprunt. La construction du collège est estimée à $12,000. Cette dette sera éteinte en 10 ans. La commission scolaire prélèvera une taxe spéciale de 10 sous par $100.00 dans la paroisse et de 25 sous par $100.00 dans le village, pour le paiement de cette dette.

Une résolution fut passée à cet effet.

Ces deux importantes constructions sont un grand pas que fait Normandin dans la voie du progrès. Il convient de féliciter les paroissiens de Normandin qui ont donné un bel exemple d'union.

M. A. PARE EST MORT APRES AVOIR VOTE

Ce cultivateur de St-Honoré enregistra son vote le dernier et est mort subitement en prenant son souper, hier soir.

St-Honoré, 11. — Spécial au "Progrès". — La grande activité qui a régné, toute la journée d'hier, à l'occasion de l'élection d'un conseiller, a pris fin subitement, hier soir, lorsque la population apprit, un peu après six heures, la mort subite de M. Adélard Paré, cultivateur, "du petit neuvième rang", descendu au village spécialement pour voter. M. Adélard Paré s'est présenté au bureau de votation, quelques minutes avant six heures. Il a enregistré son vote, puis s'est dirigé vers la maison de son beau-frère, M. Bouchard, pour prendre le souper, avant de remonter chez lui.

Il se mit à table et il avait à peine pris quelques bouchées, lorsqu'il s'écrasa sur sa chaise. MM. Louis-Antaine Larouche, restaurateur, et Albert Tremblay, tous deux de St-Honoré, portèrent secours au malheureux. On courut chercher le curé qui administra les derniers sacrements "in extremis". M. Paré ne donnait plus signe de vie. Quelqu'un descendit à Sainte-Anne et remonta avec le Dr Bouchard qui pratiqua la respiration artificielle. M. Paré, sous l'action de cette respiration forcée, donna encore quelques signes de vie et ce fut tout. Le Dr Bouchard tint enquête immédiatement et rendit un verdict de mort par syncope.

M. Paré laisse son épouse, née Emilie Bouchard et cinq enfants, 2 filles et 3 garçons.

LES ELECTIONS

MM. Jos. Bouchard (Alphonse), du village, et Jos. Simard (Xavier), du huitième rang, étaient sur les rangs comme condidats à l'échevinage.

M. Bouchard a eu la victoire par 24 voix de majorité. Environ 65 contribuables ont fait valoir leurs droits au scrutin.

L'EXECUTION D'UN BEAU PROGRAMME

Voici le magnifique programme qui a été rendu jar le choeur des Enfants de Marie de la cathédrale lors de la première communion solennelle des enfants de la paroisse.

Avant la messe, les enfants premier communiants entrèrent par les déambulatoires en chantant avec beaucoup de piété le si beau cantique: "Allons au banquet divin". Solo: Mlle Alice Dionne.

Avant la rénovation des promesses du baptême, ils ont aussi chanté en choeur, " J'engageai ma promesse au baptême".

Pendant la messe les cantiques suivants furent rendus avec beaucoup de succès: "Je suis chrétien", solo, Mlle Joséphine Jobin; "Doux Captif de l'autel", solo, Mlle Lucile Truchon; "O ravissant mystère", solo, Mlle Françoise Savard; " Tu vas rempli", solo, Mlle Henriette Dunaime; "J'ai senti sur ma lèvre", solo, Mlle Berthe Tremblay; "Enfants que j'aime", solo, Mlle Paula Lajoie; "Le voici l'Agneau si doux", solo, Mlle Cécile Boivin; Du Roi des rois", Choeur: "Je viens t'offrir mon coeur", solo, Mlle Juliana Gilbert.

Après la consécration à la Ste-Vierge, le choeur chanta le "Magnificat".

Le cheour de chant était sous la direction de Mlle Anne-Marie Lajoie et Mme J.-A. Gauthier touchait l'orgue.

C'est un bien beau succès qu'a remporté le choeur des Enfants de Marie et nous les en félicitons.

RECLAMATION DE $300. A LA SUITE D'UNE COLLISION

Un procès à la suite d'un acicdent d'automobile a été plaidé ce matin en Cour Supérieure devant l'honorable juge Ernest Roy. La demanderesse était la Indemnity Insurance Co., et le défendeur était Désiré Gagné.

Au cours de l'année dernière, M. Turcotte, le nouveau gérant de la Banque Provinciale de Chicoutimi, autrefois à Jonquière, avait prêté son automobile à un ami. Ce dernier, dans les environs de Larouche, se fit frapper par un camion conduit par le défendeur qui, d'après le témoignage du conducteur de l'automobile au moment de l'accident, était en état d'ivresse. A la suite de cet accident, la Indemnity Insurance Co., dut payer au propriétaire de l'auto la somme d'un peu plus de $300. pour les réparations qu'eut à subir l'auto. Maintenant, elle tient Désiré Gagné responsable de l'accident et réclame de lui le montant réclamé plus haut. A midi la cause n'était pas encore finie.

NOMME ASSISTANT MAITRE DU PORT PAR LA COMMISSION

M. Henry-A. Boily, qui auparavant était l'agent de la Canada Steamship Lines pour Chicoutimi, vient d'être nommé assistant-maître du Port de Chicoutimi, de sorte qu'à l'avenir, il y aura continuellement un représentant de la Commission du Port sur les quais. L'on sait que le maître du port est M. François Boulianne.

M. E. MENARD DANS LE DEUIL

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mlle Laure-Joly Ménard, fille de E. Ménard et de Hélène Bilodeau, survenue jeudi, à l'âge de 17 ans.

Le "Progrès du Saguenay" offre ses sincères sympathies à la famille éprouvée.

AMBULANCE

L'ambulance de M. Arthur Aubin a fait deux voyages à l'Hôtel-Dieu, hier. Elle a transporté M. Thomas Côté, du rang Ste-Famille, Mme Edmond Deschesne, de la paroisse du Sacré-Coeur du Bassin.

DANS LE PORT

Le navire "Atherton" est arrivé ce matin, à 8.45 heures avec une cargaison de charbon destinée à Mistassini. Il vient de Sydney.

DE PASSAGE

MM. Gagné, Alfred Savard et Antoine Rivard, avocats de Québec, sont présentement en notre ville où ils sont venus plaider en Cour Supérieure.

LE 15 MAI

Mardi prochain, aura lieu, à 10 heures de l'avant-midi, dans la salle publique, avenue Bégin, une assemblée de la Société d'Agriculture du Comté de Chicoutimi.

PROPRIETAIRE DE CINEMA, IL NE PEUT ETRE ECHEVIN

Telle est la prétention du procureur du demandeur Paradis, dans cette contestation d'élection.

EN DELIBERE

L'histoire des dernières élections municipales de Port-Alfred a eu son dernier chapitre en Cour, hier après-midi. Il ne reste plus que les conclusions à tirer, lesquelles sont laissées à la discrétion de la Cour.

L'on se souvient que M. J.-B. Paradis, de Port-Alfred, avait intenté une action en Cour Supérieure contre Frank Reid, échevin de Port-Alfred, en vertu de la Loi des Contestations d'élections. Les principaux allégués du demandeur étaient que M. Reid n'était pas éligible comme échevin premièrement, parce qu'il n'était pas qualifié foncièrement et deuxièmement parce qu'il existait un contrat entre lui et la ville (au sujet de la collection du Sou du Pauvre). L'on sait que M. Frank Reid est le propriétaire de la salle de cinéma à Port-Alfred.

Pour prouver son premier avancé, le procureur de la demande appela le défendeur dans la boîte et lui fit produire une obligation au montant de $7,000., couvrant, prétend le demandeur, presque toute la propriété du défendeur, de sorte que M. Reid n'était pas propriétaire pour une valeur d'au moins $600., comme le veut la loi.

Pour le deuxième allégué, la poursuite mit devant la Cour le fait que Reid avait un contrat avec la municipalité au sujet de la perception des billets. En premier, Reid se faisait payer par la Ville $2.50 par jour, et ensuite $2.00 par jour pour la perception de la taxe. Il arrivait parfois que le montant de la taxe perçu ne suffisait même pas à payer le salaire du percepteur.

Dans son plaidoyer, l'avocat de la poursuite affirma que, d'après lui et si l'on s'en tient ce que dit la loi, un propriétaire de théâtre ne peut pas être élu échevin par le fait qu'il existe un contrat entre lui et la Ville pour la perception de la taxe du Sou du Pauvre.

L'avocat de la défense, de son côté, dit que dans le cas présent, il s'agit d'un fonds spécial: la Loi de l'Assistance Publique. La Cour ne peut pas déqualifier Reid parce que le genre de contrat qui existe entre lui et la Ville n'est pas mentionné dans la loi. Ici, il n'y a pas contrat, mais plutôt obligation envers la loi de l'Assistance Publique.

La cause a été prise en délibéré.

LE CONCOURS LITTERAIRE

Le concours littéraire lancé par le Comité régional de l'A. C. J. C. à l'occasion de la fête de Dollard et de ses compagnons, le 24 mai, sera un succès s'il faut en croire les rumeurs qui circulent et les informations qui nous sont demandées.

Ceux qui désiraient prendre part au concours sont déjà au travail, maintenant que les sujets à développer ont été donnés dans le "Progrès", jeudi et vendredi de la semaine dernière.

Nous leur souhaitons bonne chance... car il est entendu que des prix seront remis aux concurrents qui présenteront les meilleures compositions. En quoi consisteront ces prix, c'est un secret qui sera dévoilé une autre fois.

Ce qu'il est important de savoir dès maintenant, c'est que les travaux littéraires devront être adressés au "Progrès" pour le 18 mai au plus tard.

Et cela signifie que les concurrents feraient bien de ne pas se hâter... trop lentement.

NOUVELLES POSTULANTES AU ST-SACREMENT

Viennent d'entrer au postulat des Servantes du T. S. Sacrement, de cette ville: Mlles Eva Bonneau, Richmond, P.Q; Aurélia Bélanger, Trois-Rivières; Irma Paradis, St-Boniface, Manitoba; Marie-Anne Demers, Thetford-Mines; Lena Marcotte, Windsor Mills; Annette Therrien et Marie Lapierre, Montréal; Berthe Fortier, et Angélina Poulin, Sherbrooke.

Plusieurs postulantes et novices vont commencer leur retraite jeudi soir prochain pour la prise d'habit et les voeux.

LETTRES AU "PROGRES"

Nous ne publions ici que des lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. On peut aussi venir porter ces textes à nos bureaux.

Nous ne prenons aucunement la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

L'INSTALLATION DU SYSTEME D'ECLAIRAGE DANS NOS RUES

M. Eugène L'Heureux, Directeur,
Le Progrès du Saguenay,
Chicoutimi, Qué.

Cher Monsieur,

Voudriez-vous s. v. p., me faire l'hospitalité de vos colonnes pour répondre à votre correspondant qui a signé "CIVIS" dans une lettre ouverte au "PROGRES", édition de mercredi, 9 mai courant, dans laquelle on remet encore sur le tapis mon fameux contrat avec la ville pour le nouvel éclairage de ses rues. A plusieurs reprises, l'automne dernier, le "Progrès du Saguenay" a reproduit les délibérations du conseil dans lesquelles certains échevins se sont plu à critiquer ouvertement l'entrepreneur sur la qualité de la main-d'oeuvre et la lenteur avec laquelle les travaux se poursuivaient. J'admets que j'ai eu tort de ne pas répondre aux attaques dans le temps, mais "CIVIS" me donne l'occasion de renseigner les contribuables sur ce sujet:

D'abord, la ville de Chicoutimi avait demandé des soumissions pour la fourniture et la pose de 32,000 pieds de câble souterrain dans les rues de la ville; comme j'étais le plus bas soumissionnaire, les échevins m'ont accordé le contrat avec instructions de procéder immédiatement. Lorsque les 32,000 pieds de câble furent posés, l'ingénieur de la ville a constaté qu'il en manquait encore 10,000 pieds et, après entente avec le conseil, il fut convenu de le faire venir et de le poser au prorata du contrat initial.

Mais comme ce câble n'est manufacturé que sur commande, il a fallu attendre durant 5 semaines pour le recevoir et poursuivre les travaux, premier retard.

Maintenant, la ville désirait avoir le nouvel éclairage en novembre, et il était entendu qu'elle nous fournirait tout le matériel en temps, car le contrat avait été octroyé pour la main-d'oeuvre et la fourniture du câble seulement. Malgré mes instances auprès des autorités pour faire hâter la livraison des matériaux, celles-ci m'ont retardé de deux mois à terminer mon contrat. Par conséquent, au lieu de finir mon travail le 15 novembre, j'ai été forcé de ne le finir que le 18 janvier; et, durant ce temps, les échevins se réunissaient en conseil et tappaient fort à tort et à travers sur le doc de l'entrepreneur, quand c'était leur propre faute.

Il est facile à tout contribuable de comprendre qu'étant forcé par la faute de la ville de faire ce travail du 15 novembre au 18 janvier, par conséquent dans les jours courts et par le froid intense, j'avais raison de me prévaloir des dommages subis, et c'est ce que j'ai fait. Je ne regrette qu'une chose dans cette affaire: c'est que la ville ait confessé jugement à la dernière minute dans cette cause, car, si l'affaire avait été réglée par le tribunal, les contribuables auraient pu apprécier à sa juste valeur notre administration municipale.

Voilà les quelques grands points concernant le fameux contrat d'éclairage dont je me suis efforcé de raccourcir l'histoire.

Disons, en passant que le matériel et la main-d'oeuvre ont été de première classe et, s'il y a encore un échevin ou un contribuable qui en doute, qu'il vienne à mon bureau et je lui montrerai le rapport de l'inspection faite par un expert ingénieur-électricien de la firme Eugène-F. Philipps, de Montréal. Pour raffermir la mémoire de "CIVIS", je dois lui dire qu'il a raison d'avancer qu'il n'y a pas eu de contrat de signé ni de devis des travaux entre moi et la ville (la ville l'a oublié); mais "CIVIS" se trompe en disant que le prix fixé pour le contrat initial a été augmenté, car c'est un second contrat que la ville a été forcée de m'accorder, au prorata du premier pour la pose des 10,000 pieds de plus, à cause de l'erreur qu'elle a faite. Voilà les faits.

Il y en a un autre qui a critiqué le système d'éclairage dans le "Progrès" et dans le Radio; il se prétendait grand connaisseur, celui-là. Il a essayé de former un club de radio... et on sait ce qui est arrivé.

Merci, Monsieur le Directeur, pour l'espace dans vos colonnes.

Votre tout dévoué,

XAVIER OUELLET.

DEMAIN EN LA CHAPELLE DU ST-SACREMENT

Demain, le 12, à 7 heures, heure avancée, S. G. Mgr Plante, évêque de Dobéro, auxiliaire de Québec, célèbrera la messe de communauté.

Les agrégés sont spécialement invités à y assister.

DEUX NAVIRES SONT ENTRES DANS LA BAIE

Bagotville, 11. — D. N. C. — En l'espace de quelques heures, deux navires sont entrés dans la Baie des Ha! Ha! Le premier à toucher le quai fut le "Illingworth" navire anglais jaugeant 12,000 tonnes, qui est arrivé à 8 heures 30, hier soir, avec une cargaison de 6,500 tonnes de coke, en consignation de la Aluminum Co of Canada. Le navire venait de Beaumont, Texas, et était sous le commandement du capitaine J.-R. Ferguson.

Ce matin à 5.30 heures la barge "Knowlton" de la Canada Steamship Lines, est entrée dans le port, venant de Charlotte, New-York, avec 1,972 tonnes de charbon en consignation de la Alcoa Power. La barge était commandée par le capitaine A.-E. DeMill.

On attend ce soir le navire "Gustav" de Vigiland, Texas, avec une cargaison de coke.

UN ANCIEN DE CHICOUTIMI QUI REVIENT

M. Roland Fradette, ancien élève du Séminaire de Chicoutimi, vient d'ouvrir une étude légale dans notre ville. Il a suivi les cours de droit à l'Université Laval où il a obtenu, en juin 1927, un diplôme de licencié en loi avec grande distinction. Son travail constant lui mérita la médaille Tessier, et les prix Dorion, Rivard et Baillargeon. Après un séjour de dix mois à Ottawa, où il complèta ses connaissances de la langue anglaise, il vient exercer sa profession parmi ses concitoyens dont il attend un bienveillant encouragement.

DES PLAINTES AU SUJET D'UNE PENURIE D'EAU

Elles ont été formulées, hier soir, à la séance du Conseil Municipal de la Paroisse de Chicoutimi.

HEURE SOLAIRE

Depuis la fin de février dernier, les contribuables de la paroisse de Chicoutimi se plaignent de souffrir du manque d'eau. Leur aqueduc n'a pas cessé tout à fait de fonctionner, mais elle a, depuis ce temps, des intermittences et des caprices que les cultivateurs trouvent bien ennuyeux. Ils jugent qu'il leur faut être alimentés d'eau bien régulièrement, surtout à cette époque de l'année. Il leur faut très souvent se lever, au cours de la nuit, afin de faire leur provision d'eau pour le lendemain, car, après avoir attendu en vain, tout le jour, ce précieux élément, c'est aux heures nocturnes qu'ils voient arriver celui-ci.

Cet état de choses fut exposé, avec plaintes, hier soir, à la séance du conseil municipal de la paroisse de Chicoutimi, laquelle eut lieu, à la salle publique, avenue Bégin, sous la présidence de M. le Maire Joachim Jobin. Assistaient aussi à cette séance: MM. les conseillers Edouard Jean, Georges Maltais, Adélard Fortin, Thomas-Louis Blackburn, Thomas Villeneuve et Adélard Tremblay.

Après la lecture du procès-verbal de la précédente séance par M. Adolphe Routhier, avocat, secrétaire de la Municipalité de Paroisse de Chicoutimi, la première question à se présenter fut celle de l'aqueduc.

Cet aqueduc est alimenté par un lac qui semblerait ne pouvoir lui fournir la quantité d'eau suffisante pour

(Suite à la 7ème page)

LA PRESSE EST OMNIPOTENTE

UNE FORCE

Le journal est en effet une force. D'abord il est partout: semble à un torrent, il inonde nos villes et nos campagnes, il franchit le seuil de toutes les familles. Et il vient tous les jours, cet infatigable visiteur. Il arrive aux heures de repos, après les durs labeurs de la journée, quand il fait bon s'entretenir avec des amis. Il a sa manière de présenter un fait, d'ignorer un événement, d'apprécier un homme, de parler politique et religion, de trancher avec assurance les plus graves questions. Son arrivée est attendue avec impatience, son absence cause du malaise et de l'ennui. Chacun veut avoir son journal comme il veut avoir tous les jours son tabac, son thé ou son café.

De plus, le journal s'impose partout en maître et s'empare de la direction des esprits. Ils sont bien rares ceux qui résistent à l'influence de leur journal. Ils croient avoir le journal de leur opinion, ils ont bien plutôt l'opinion de leur journal. Sans s'en apercevoir, ils finissent par adopter toutes ses décisions, par épouser toutes ses causes, par penser et parler comme lui.

Le journal est donc tout-puissant. On a dit qu'il est le quatrième pouvoir, on peut dire plutôt qu'il est le premier pouvoir, car il gouverne tout, les gouvernements eux-mêmes. Il est le maître de l'opinion publique et par conséquent le maître des majorités parlementaires. Il savait donc ce qu'il demandait, le juif Crémieux qui disait à ses amis en 1842: "Emparez-vous de la presse, et vous aurez tout le reste."

Conseil pratique et sage que je veux donner à mes coreligionnaires et à mes compatriotes.

(Extrait d'une allocution par le P. Marion, O.P.)

Amis du "Progrès du Saguenay", ne dédaignez pas ce conseil, parce que pour l'avoir mis de côté, la France s'est vu dépouiller de ses institutions et de toutes ses communautés religieuses. Répandez le bon journal, en particulier le "Progrès du Saguenay", qui est votre journal. Lisez-le et faites-le lire, et adressez les abonnements que vous prendrez au "Progrès du Saguenay", Case Postale P., Chicoutimi.

NOTRE CONCOURS

Tirage d'un ameublement de boudoir et distribution de Jolis Prix.

"Le Progrès du Saguenay" s'efforce toujours de servir les meilleurs intérêts de l'Eglise et de la région; si parfois il se trompe, il demande votre indulgence, ainsi que vos avis, conseils et remarques afin de ne pas répéter les mêmes erreurs.

Des amis nombreux et sincères nous assurent que le "Progrès" comme hebdomadaire d'abord mais surtout comme quotidien est un besoin réel pour notre région.

Puisque tel est le cas pourquoi ne pas augmenter son rayonnement et son influence.

Il faut au "Progrès" 15,000 abonnés pour le 1er juillet 1928.

Est-ce chose impossible? Que chaque abonné actuel lui fasse parvenir immédiatement un ou deux nouveaux abonnés et le tour sera joué.

Lisez attentivement l'annonce de notre grand concours que nous publions une fois la semaine. Elle vous donnera les conditions du dit Concours et la liste des magnifiques prix que vous pouvez gagner, en plus de l'ameublement qui sera tiré au sort le 30 juin au soir.

Mettez-vous à l'oeuvre immédiatement.

Si pour quelques raisons il vous est impossible de faire ce travail de Propagande, mais que vous désirez tout de même voir augmenter la circulation du "Progrès", veuillez donc nous donner ci-dessous le nom et l'adresse de 3 de vos amis susceptibles de s'abonner à notre journal.

Si nous réussissons à les abonner, après leur avoir au préalable fourni l'occasion d'apprécier le journal, vous aurez également droit à une jolie prime et au tirage de l'ameublement.

Ecrivez le nom et l'adresse de vos amis ci-dessous et retournez-nous immédiatement ce coupon

Nom .....

Adresse .....

Nom .....

Adresse .....

Nom .....

Adresse .....

M. NERE GAGNE EST DECEDE A ST-ALPHONSE

St-Alphonse, 11. — D. N. C. — M. Nérée Gagné est décédé subitement, mercredi, le 9 mai âgé de 71 ans. Il était le frère de M. Frédéguind Gagné, chez lequel il demeurait.

Sa sépulture aeu lieu ce matin, à 9 heures, à l'église de St-Alphonse de Bagotville, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

NAISSANCE

Jonquière, 11. — D. N. C. — M. et Mme Didier Michaud, (née Cécile Girard), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 9 mai, et baptisé le même jour, sous les noms de Marie-Joseph Eugène. M. et Mme J.-W. Picard, de Chicoutimi, ont été les parrain et marraine de l'enfant et c'est Mme veuve Fleury qui l'a porté sur les fonts baptismaux.

Mme Michaud dont l'état de santé n'inspire aucune crainte, reçoit de la part de ses proches et des amis de la famille des félicitations et les meilleurs souhaits d'heureuse convalescence.

P.

Maisons à Vendre

Deux maisons neuves, bien finies et munies de tous les services modernes, situées rue St-François, près des Usines du C. N. R.

Bonnes conditions.

S'adresser à

EMILE BRASSARD

JONQUIERE.

LES CADEAUX QUI CONVIENNENT

Dans quelques jours auront lieu des ordinations sacerdotales.

La librairie offre un vaste champ pour le choix du cadeau que vous désirez faire à un jeune prêtre à l'occasion de son ordination.

Nous serions heureux de vous prêter notre concours et de tenir compte des différents ouvrages qui auront été choisis afin que vous ne donniez point au même quelque chose qui lui a déjà été donné.

Consultez notre liste en 3e page, ou faites-nous le plaisir d'une visite.

Le Service de Librairie du PROGRES DU SAGUENAY

POUR LES PROCHAINES ORDINATIONS

Un petit et précieux volume qui contient toutes les prières et cérémonies des ordinations.

Un petit et précieux volume qui intressera grandement les fidèles, particulièrement les membres de la famille de celui qui est ordonné.

Prières et cérémonies des ordinations, ... 0.65

Ou encore :

Les saints ordres, par Rouzic, ... 0.75

POUR LES PROCHAINES ORDINATIONS

LA LIBRAIRIE DU "PROGRES" Offre un Grand Choix de Cadeaux

VOYEZ NOS LISTES EN PAGE FAITES-NOUS UNE VISITE.